

LA SAVOIE

Littéraire & Scientifique

REVUE TRIMESTRIELLE

PUBLIÉE

Sous le patronage de l'Académie de Savoie

3^e ANNÉE. -- 3^e TRIMESTRE

SOMMAIRE

CHRONIQUE : Portrait de M. Descostes, par M. Henry BORDEAUX ;
Le Congrès préhistorique ; Nécrologie : M. le Chanoine
Monachon ; Un Livre sur le Cambodge.

L. SCHAUDEL. — *Les Blocs à gravures de la Savoie devant le
IV^e Congrès préhistorique de France (suite et fin).*

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE. — I. Bibliographie scientifique : *Les
Glaciers de la Savoie*, par M. J. REVIL. — II. Bibliogra-
phie historique, par M. l'abbé J. BURLET.



CHAMBÉRY

IMP. GÉNÉRALE SAVOISIENNE, 5, RUE DU CHATEAU

1908

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 02729548 5

LA SAVOIE

LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE

CHRONIQUE

PORTRAIT DE M. DESCOSTES

par M. Henry BORDEAUX

En attendant que nous puissions publier l'hommage public que l'Académie de Savoie se réserve de rendre à la mémoire de son regretté Président, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs, en reproduisant l'article que lui consacre M. Henry Bordeaux dans l'Univers du 29 août :

Les lecteurs de l'*Univers* ont perdu un conseiller et un ami, le barreau une de ses voix les plus puissantes et les plus autorisées, la Savoie une de ses renommées les plus pures et les plus représentatives, la France un de ses plus passionnés serviteurs.

— Je sens que Dieu m'a créé pour la France, disait Joseph de Maistre, dont il fut le biographe. Ainsi ce Savoyard aimait sa grande patrie de cet amour profond, presque matériel, qu'un clocher symbolise plus nettement, d'ordinaire, que le territoire d'une race. En 1870, il lui fit ce don de soi qui est le privilège de l'amour. Et depuis, avec quelle joie patriotique il assista à son relèvement qui donna tant d'espoir, avec quelle tristesse il suivit son erreur antireligieuse, ses divisions, ses déchirements ! Mais il avait cette confiance robuste de ceux que le travail et l'activité consolent de tous les déboires, et notre glorieux passé lui garantissait l'avenir. Il eut, en toute occasion, l'optimisme des apôtres et sa parole ne fut jamais que d'encouragement et de concorde.

Cette parole avait toute la générosité française. Prodigieuse de facilité, elle coulait, non point comme un torrent, mais comme un beau fleuve uni et limpide qui reflète les paysages de ses rives. Elle n'avait ni heurts ni arrêts, et



quand elle changeait d'argument, c'était par une courbe lente et harmonieuse. Sans doute, trop sincère et enthousiaste, elle ignorait l'ironie et écartait l'esprit. Sans doute, trop accoutumée à s'étendre, elle ne savait pas toujours se ramasser, se condenser en ces formules d'énergie ou de raison qui s'imposent. Mais la chaude émotion qui l'emportait lui communiquait cette palpitation de la vie qui, dans l'éloquence comme dans l'art, est encore la première beauté des créations humaines. Cette émotion, qui était intense et magnifique, ne fut jamais jouée. Toutes les causes que M^e Descostes a défendues, il les a vécues. Aux assises, on le voyait attendant le verdict avec plus d'effroi que l'accusé. Il ne se contentait pas de donner son talent, il donnait son cœur. Et, jamais, il n'abandonnait la partie. Presque toujours, il obtenait l'acquiescement, mais après une condamnation qu'il estimait imméritée, il continuait la lutte sur d'autres terrains. Dans l'affaire de Cluses, où il se mesura avec M. Briand, après la condamnation des Crettiez, ne reprit-il pas le procès sous forme des dommages réclamés à la commune pour l'incendie de l'usine, et n'a-t-il pas fait déclarer tout récemment par la Cour de Chambéry, puis par la Cour de cassation, qu'une commune est responsable de l'ordre et a charge de le maintenir ? Ainsi il ajoutait à la force persuasive cette ténacité qui assure les bonnes retraites et les revanches. Mais de telles dépenses de sensibilité et de dévouement usent à la longue le tempérament le plus vigoureux, et là fut peut-être le siège du mal qui l'emporta en quelques minutes.

A plusieurs reprises, il fut chargé de ces grandes affaires qui intéressent tout un pays, et sa réputation avait dès longtemps franchi les frontières de Savoie. Du barreau, il devait passer à la vie politique. Il eût été, à la Chambre, un de ces orateurs qui élèvent le niveau d'un Parlement en substituant aux petites discussions locales et aux préoccupations personnelles le souci de la grandeur de la France : leur influence n'est pas toujours en rapport avec leur talent, les intérêts dans nos assemblées ayant pris le pas sur les sentiments, mais, par ce rappel incessant, ils endiguent l'avidité même et les manifestations d'un trop grossier égoïsme. Trois

fois candidat à la députation, il échoua trois fois. Mais, par sympathie pour sa personne, ces mêmes concitoyens qui l'écartaient de la Chambre le nommaient, presque seul de sa liste, au Conseil municipal de Chambéry. Ses campagnes électorales, où il montrait, avec la plus grande courtoisie dans la lutte, un sens politique très vif des nécessités libérales, lui ont valu les louanges d'un Vogüé, d'un Lamy, comme la dignité qu'il apportait aux combats de la barre, lui avaient mérité l'amitié de M^e Rousse. A plusieurs reprises, il eut l'occasion de prononcer des discours politiques dont le succès fut retentissant. Il y mettait toujours au premier plan la question religieuse. Catholique ardent, mêlé activement à toutes les œuvres de charité, il estimait que la religion, par sa force morale, est la plus noble contrainte de l'homme vers une société d'ordre et de hiérarchie. Honoré à plusieurs reprises de l'approbation de Léon XIII, il suivait avec un pieux respect les indications de Pie X. Il trouvait dans la foi religieuse une source de paix, de fraîcheur et de vie, un constant réconfort, cette sérénité qui est plus forte que la mort même et qui reparaît sur les traits après que la mort a passé.

Son activité jamais lasse s'élançait dans toutes les directions. Il a consacré à la Savoie, à son histoire, à ses mœurs, à ses paysages, un nombre incalculable de brochures, d'études de revues, d'articles de journaux. Mais son grand ouvrage, ce sont les trois volumes qu'il a écrits sur Joseph de Maistre et que l'Académie française a couronnés, car il a élucidé le cas singulier de Joseph de Maistre dont le premier ouvrage, les *Considérations sur la France*, publié à quarante ans, dénote une érudition et une force de réflexion étonnantes sans que rien, semble-t-il, eût fait prévoir chez cet inconnu de la veille un tel prophète. M. Descostes a précisément étudié la jeunesse de Joseph de Maistre ; il a peint à cette occasion une société savoyarde très cultivée, très adonnée à la connaissance du droit, et surtout vivant d'une forte vie de famille, spécialement les Maistre, type de la famille unie et bien constituée d'autrefois. C'est là, c'est dans ce milieu que le grand homme avait pu se composer cette

solide armature d'expérience et de raisonnement. Et dans le tableau de la famille de Maistre, on sent la prédilection de l'historien pour cette conception simple et grande de la vie, et comme la confiance de ses propres goûts. Un maître écrivain, le marquis Costa de Beauregard, a montré ainsi dans *Un homme d'autrefois* la noblesse de l'ancienne vie de famille.

Chambéry, à qui il va grandement manquer, a fait à M. Descostes des funérailles dignes de lui. J'ai suivi le cortège qui le conduisait au champ des morts. Le soleil baignait de lumière ce décor de montagnes où il a vécu. Et je le revoyais, lui, plein de vie, avec ce beau sourire rayonnant qui donnait tant de grâce jeune à son accueil, avec cette bonté ardente répandue sur tous les traits. Il n'a pas connu la vieillesse, et il a rencontré la mort. Mais elle l'a trouvé les mains pleines, car il a rempli abondamment tous ses jours. Heureux celui dont la vie est aussi féconde et dont le premier repos est éternel !

Henry BORDEAUX.

Lettres de condoléances. — Signalons les principaux témoignages de sympathie adressés à M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie de Savoie.

— M. le docteur Chervin, président du *Congrès préhistorique*, écrit le 25 août 1908 :

Chambéry, 25 août 1908.

Monsieur le Secrétaire perpétuel,

J'ai fait connaître au Congrès la terrible nouvelle que vous m'avez communiquée.

Nous avons tous été très profondément émus en apprenant la mort si imprévue de votre cher Président qui nous avait fait le très grand honneur d'être des nôtres.

Le Congrès a suspendu sa séance en signe de deuil et m'a chargé de transmettre à l'Académie, qui était une seconde famille pour le regretté défunt, la sincère assurance de sa très douloureuse sympathie dans le chagrin qui l'accable.

Le Congrès vient de désigner une délégation chargée de le représenter aux obsèques de M. Descostes.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire perpétuel, l'hommage de ma considération la plus distinguée.

D^r CHERVIN.

— Le Président de l'Académie de Mâcon, M. le docteur Biot, envoyait le 27 août le télégramme suivant :

L'Académie de Mâcon profondément affectée par la perte immense que vient de faire l'Académie de Savoie lui adresse ses sympathiques condoléances et la prie de présenter à la famille de M. Descostes l'hommage de son respect.

L'Académie de Mâcon fut représentée aux obsèques par deux de ses membres, MM. Chervin et Goyot.

— Les Sociétés savantes de la Savoie et de la Haute-Savoie se sont associées fraternellement au deuil de l'Académie ; d'importantes délégations ont pris part aux funérailles de celui qui fut le promoteur le plus actif des relations interacadémiques entre les diverses Sociétés de la Savoie.

— Le R. P. Bouchage, membre effectif, douloureusement surpris de cette mort soudaine, écrit à M. le Secrétaire perpétuel :

« Me trouverez-vous excessif à tous égards ou panégyriste sans mesure, si je dis que notre famille littéraire vient de perdre son François de Sales ? C'est du moins le sentiment que fit naître en moi la condescendante amitié du Maître que nous pleurons.

« Par sa vertu non moins que par ses talents, François Descostes s'est acquis une gloire sereine et de bon aloi que la tombe ne saurait ternir. Sa mémoire s'impose à l'estime affectueuse de tous. »

Plusieurs membres correspondants ont tenu à exprimer à l'Académie leur douloureuse sympathie : M. Dino Muratore d'Alba (Piémont) ; M. Arthur Bourgoignon, chef de bataillon en retraite ; M. l'abbé Carle, curé de Bissy, etc.

— Nous devons enfin indiquer un hommage poétique adressé à l'Académie de Savoie par M. Constant Berlioz, ami et compatriote de M. Descostes. De cette élégie, pleine d'émotion et de sincérité, nous détachons les passages suivants :

Il fut le porte-voix de la belle contrée
Où le roc, se dressant près de l'onde azurée,
 Nous dit : « Homme, lève les yeux !
C'est là-haut qu'est pour toi la demeure éternelle,
Là-haut que ton esprit un jour ouvre son aile,
 Libre dans l'infini des cieux. »

Ah ! sans lui nous restons sur cette ingrate terre.
Dans votre Académie où siège l'âge austère,
 Où sonna sa parole d'or.

Quelque chose survit de sa verve éloquente,
Quelque air mystérieux avec vous la fréquente,
 Une grande ombre y plane encor.

Gloire à Descostes, mort du trépas qu'on désire !
Toujours sincère et noble, il ne voulut écrire
 Qu'avec le meilleur de son sang.

Sur la brèche il tomba comme les preux antiques,
Quand la foule en émoi pleurait sous les Portiques
 Son chef soudain agonisant.

Adieu, toi qui croyais, dans ces heures troublées,
A la communion des âmes exilées,
 Toi dont robuste fut la foi !

Ton nom est répété par l'écho des montagnes,
Et bénissant ce nom, nos villes, nos campagnes,
 Pieusement parlent de toi.

Congrès préhistorique. — Le quatrième Congrès préhistorique, organisé sous les auspices de la Société préhistorique de France, s'est réuni à Chambéry, le 24 août 1908. La séance inaugurale eut lieu au théâtre, sous la présidence de M. le D^r Chervin, aux côtés duquel prirent place : MM. Veyrat, maire de Chambéry, Moullé, préfet de la Savoie, Soyer, général de division, François Descostes, président de l'Académie de Savoie, Raymond Michel, président de la Société savoisiennne d'histoire et d'archéologie, Joseph Révil, président de la Société d'histoire naturelle de Savoie, D^r Marcel Baudoin, secrétaire général du Congrès, Schaudel, secrétaire du comité local, Baron A. Blanc, secrétaire-adjoint, Louis Révil, trésorier du Comité, et de nombreuses notabilités de notre ville. — Au nombre des savants étrangers mentionnons : MM. Waldhemar Schmidt, Rutot, Péo-

body, Forel, Issel, Adrien de Mortillet, Guébhard, Douxami, etc., etc.

Ouverte par une allocution du Dr Veyrat qui, au nom de la Municipalité, souhaita la bienvenue aux savants étrangers et français assistant au Congrès, la séance s'est continuée par des discours dus à M. le Dr Chervin, à M. Michel et à M. Baudoin.

Tous, en termes éloquents, célébrèrent la science qui leur est chère, rappelant la mémoire des hommes qui ouvrirent la voie dans laquelle s'engagèrent de si nombreux chercheurs, voie fertile en découvertes relatives à nos lointains ancêtres.

A deux heures de l'après-midi, se tenait à l'école préparatoire la première séance d'études. Le comité d'organisation invitait l'Assemblée à élire son bureau, qui fut ainsi constitué : Président : M. le Docteur Chervin ; Vice-Présidents : MM. Taté, Tabariès de Grandsaigne, J. Révil. Selon l'usage, MM. les délégués étrangers étaient nommés présidents d'honneur.

C'est à cette première séance que fut annoncé le décès survenu subitement du regretté président de l'Académie de Savoie, François Descostes, et sur la proposition du Dr Chervin la séance était immédiatement suspendue en signe de deuil. — Il fut également décidé qu'une délégation du Congrès, conduite par le Président, assisterait aux obsèques.

Nous ne pouvons songer à résumer et même à énumérer toutes les communications faites à ce Congrès. Elles seront publiées *in extenso* dans un prochain volume que nous étudierons, à l'intention de nos lecteurs, lorsqu'il paraîtra. Il nous suffira de dire que nos compatriotes y prirent une large part. M. Schaudel fit une conférence accompagnée de projections sur « les pierres à cupules » et intéressa vivement ses auditeurs. M. le baron A. Blanc donna un aperçu des objets composant une collection réunie par lui et déposée au château du Chanay. M. le Comte Olivier Costa de Beauregard fit une communication sur les cuirasses de bronze et les épingles poignards de Fillinges (Haute-Savoie) datant du huitième siècle, avant notre ère. Enfin, M. Révil communi-

qua ses observations sur le Quaternaire de la vallée de Chambéry, ainsi que celles ayant trait à la géologie des divers lacs que devaient visiter les congressistes.

Quatre journées d'excursions furent consacrées à la vallée d'Aiguebelette et aux environs de Chambéry, au lac du Bourget et à la vallée d'Aix, aux environs d'Annecy et aux rives du Rhône, à la limite occidentale de la Savoie. Tous ceux qui prirent part à ces excursions, — dont la dernière, seule, fut contrariée par le temps — en revinrent enchantés et nous entendîmes dire à plus d'un d'entre eux que le quatrième Congrès avait été plus brillant et plus fertile en résultats scientifiques que tous ceux l'ayant précédé.

Nécrologie. — *M. le Chanoine Monachon.* — M. Monachon, membre effectif de l'Académie de Savoie, est décédé le lundi 5 octobre, à l'âge de 81 ans. C'était une figure sacerdotale universellement sympathique par la bienveillance communicative qui rayonnait de toute sa personne. Sans préjudice pour les œuvres de bienfaisance auxquelles il consacra sa vie, M. Monachon avait su se réserver des heures de travail obstiné pour composer des publications destinées à faire connaître les Etablissements charitables de Chambéry et leurs insignes bienfaiteurs. Sa *Vie* de Madame la Baronne de Châtillon eut, en particulier, un succès très mérité ; écrit « avec son cœur plus encore qu'avec sa plume », comme le remarque Mgr Pillet (*Semaine religieuse*, 8 octobre 1908), cet ouvrage est un modèle de monographie historique et une leçon vivante de charité chrétienne. Au moment où le vénérable Chanoine rendait le dernier soupir, le regard tourné vers le ciel, sa main tremblante s'efforçait encore d'écrire quelques pages pour rappeler aux Savoyards trop oublieux les traditions religieuses de leur pays.

Un ouvrage sur le Cambodge. — Signalons avec reconnaissance, en attendant que nous puissions l'analyser, l'envoi fait à l'Académie de Savoie d'un ouvrage monumental sur le Cambodge (trois fort volumes, magnifiquement illustrés) par son auteur, notre compatriote, M. E. Aymonier, ancien résident supérieur au Cambodge, ancien Directeur de l'Ecole coloniale de Paris.

Les Blocs à Gravures

de la Savoie

devant le IV^e Congrès préhistorique de France

PAR

Louis SCHAUDEL

Secrétaire général du Comité local

(Suite et fin)

La Pierre des dîmes de Tignes

En passant de la vallée supérieure de l'Arc dans celle de l'Isère, par le col du Mont-Iseran, on arrive d'abord au village de Val d'Isère, puis à celui de Tignes. Sur la petite place de l'église de cette dernière localité se dresse, sur un support en bois, une pierre en quartzite de forme à peu près circulaire, mesurant 0^m95 de diamètre sur 0^m20 d'épaisseur. Autour du trou cylindrique, qui a servi à fixer le support, on remarque une dizaine de petites cupules. Les gens du pays m'ont déclaré que c'était la *Pierre des dîmes*, parce que, très anciennement, on payait la dime en déposant les pièces de monnaie dans les cupules !

Cette pierre a quelque analogie avec la *Pierre de Saint-Bozon*, située dans la forêt de Bousemont (Vosges), figurée et décrite par F. Voulot dans le *Bulletin de la Soc.*

philom. vosgienne, 1896-97, p. 240, et dont un moulage se trouve au Musée de Saint-Germain (n° 24.700 du Catalogue). La Pierre de Saint-Bozon se compose, il est vrai, d'un fût en grès terminé par un bourrelet, ce qui l'a fait comparer à un phallus ; mais à la face supé-

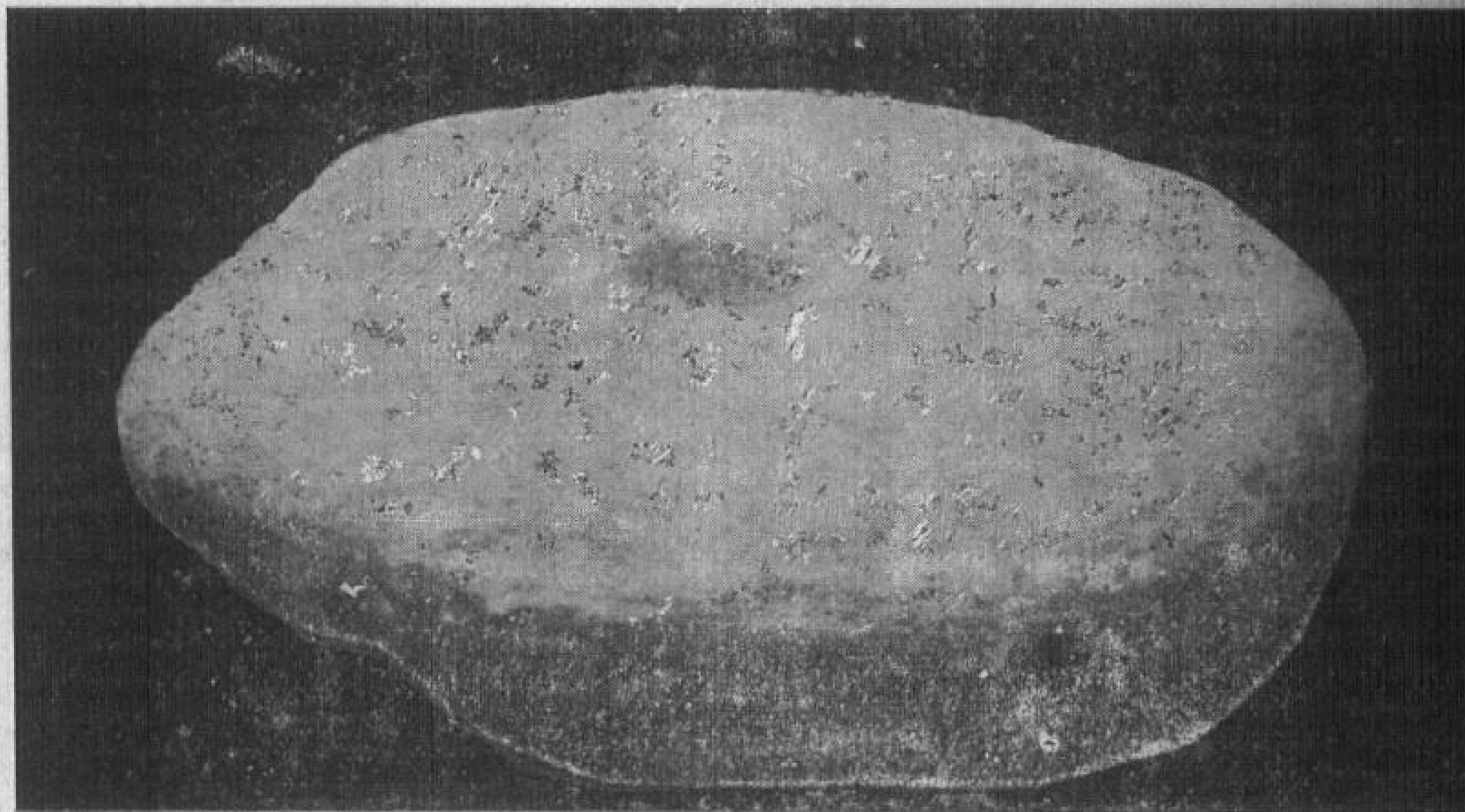


FIG. 7. — La Pierre des Dîmes de Tignes.

rieure du bourrelet se trouve creusée une cuvette hémisphérique autour de laquelle sont disposées cinq cupules en demi-cercle et une petite croix, dite grecque, très ancienne.

* * *

Sur le sentier qui dévale du col du Mont-Iseran sur Val d'Isère, j'ai remarqué un bloc erratique portant gravé un signe cruciforme, dont la branche supérieure est terminée par une sorte de croissant, avec une inscription en lettres archaïques déjà assez frustes où j'ai cru reconnaître les caractères suivants : R e e R e R o M e e Y e e .

Je signalerai, pour mémoire, le cromlech du Petit-Saint-Bernard, situé au point culminant du col de ce nom, à 2.192^m d'altitude, non loin de la colonne de Jou. L'emplacement, à en juger par les parties où les pierres n'ont été ni enlevées ni déplacées, était limité par 63 pierres brutes d'une hauteur variant entre 1^m à 1^m20, et d'une largeur allant de 0^m30 à 0^m50. La distance qui les séparait d'axe en axe était en moyenne de 3 m. 50. Le cercle elliptique ainsi formé mesurait 225 mètres de circonférence ; le plus grand diamètre avait 84 mètres et le plus petit 73 mètres. Il n'existait plus, il y a déjà quelques années, que 43 de ces pierres, la plupart couchées sur le sol.

* * *

Avant de quitter la vallée supérieure de l'Isère, je mentionnerai, pour la première fois, quelques mégalithes qui m'ont été signalés, en 1906 et 1907, par M. Villien, instituteur en retraite à Macôt (canton d'Aime).

D'après la description et une vue photographique qui l'accompagnait, l'un des monuments est composé d'un gros bloc erratique séparé en trois parties dont l'ensemble présente assez la forme d'un dolmen. Il se trouve sur un plateau marécageux du versant de la rive gauche de l'Isère, territoire de la commune de Macôt.

M. Villien m'a signalé, en outre, deux pierres légendaires : la Pierre de Saint-Jacques et la Pierre du Pontet. Voici la légende rapportée par lui : « Saint Jacques, apôtre de la contrée, voulant disputer au démon la domination du pays, lui donna rendez-vous au Mont Saint-Jacques⁽¹⁾.

(1) Le Mont Saint-Jacques est situé en face d'Aime. Son sommet (altitude 2.406 m.) est couronné par une grande enceinte avec fossés, multiples sur les points accessibles, entourant un groupe de 92 cases en pierres sèches, dont une vingtaine, fouillées par E.-L. Borrel, n'ont montré que des lits stériles de cendres, charbons et terre grasse, sans le moindre objet susceptible de fournir une indication d'âge.

Les deux adversaires, montés chacun sur un cheval, s'élan-
cèrent du sommet et, d'un saut formidable, leurs chevaux
retombèrent, l'un sur la Pierre de Saint-Jacques, située à
500 mètres du point de départ, et l'autre sur la Pierre
du Pontet, éloignée d'environ 2 kilomètres. Le choc fut si
violent que les fers de leurs montures s'imprimèrent sur la
roche ».

M. Villien qui, sur mon conseil, s'est mis à la recherche
de ces mégalithes, n'a pas retrouvé, à la distance de 500
mètres indiquée par la légende, de pierre portant des em-
preintes de pieds de cheval ; mais, par contre, il a remar-
qué un gros bloc de quartz, d'environ 5 mètres de longueur
sur 1^m30 de largeur et un mètre de hauteur, présentant,
à la face supérieure, une rangée de trois ou quatre cupules
de 0^m04 à 0^m05 de diamètre, espacées de 0^m12 à 0^m15
et reliées entre elles par une rainure pratiquée dans la
pierre. Quant à la Pierre du Pontet, le temps lui a manqué
pour se mettre à sa recherche.

En s'informant, plus tard, des pierres légendaires et des
blocs à gravures de la région d'Aime, M. Villien apprit
que, sur le territoire de la commune de Longefoy (rive
gauche de l'Isère), il existait autrefois une pierre à cupules
malheureusement détruite par le propriétaire qui, l'ayant
minée, en a utilisé les débris pour la construction de son
chalet. Il a appris, en outre, que sur le territoire de Tes-
sens (canton d'Aime), sur la rive droite de l'Isère, en face
de Longefoy, il existe deux pierres légendaires : *La Pierre
du bassin de l'Ours*, et celle de *l'écuelle du chat*.

« La première de ces pierres est creusée d'un bassin
circulaire hémisphérique de 0^m20 à 0^m25 de diamètre.
Sur la deuxième se trouve une écuelle de 0^m10 à 0^m12 de
diamètre sur 0^m06 à 0^m08 de profondeur, avec une rai-
nure dirigée vers l'un des bords ; sur le bord opposé est
sculptée une oreille de chat avec son repli externe, d'où la
dénomination d'écuelle du chat ».

J'ajoute que les circonstances ne m'ont pas permis d'aller étudier sur place ces différents blocs à gravures que je me contente de signaler aux chercheurs disposant de loisirs.

* * *

Avant de quitter la vallée de l'Isère, je mentionnerai encore, sur le territoire de Cléry (canton de Grésy-sur-Isère), un peu au-dessus du village, un bloc erratique, qui m'a été signalé par M. l'abbé Bergeret, et qui porte plusieurs cupules peu profondes. A peu de distance à l'Ouest se trouve le village de Clermont-Cléry où j'ai remarqué, à l'entrée, un gros bloc erratique surmonté d'une croix moderne. A l'Est, s'élèvent deux monticules dont l'un des sommets, en plateforme, montre, à quelques centimètres de profondeur, une couche de cendres. Non loin de là, se trouvait autrefois un bloc, aujourd'hui disparu, portant la dénomination de *Pierre Martine*.

C'est sur ce versant du massif des Bauges, mais plus rapproché d'Albertville, sur le territoire de Gilly, que l'on voyait jadis un vieux chêne, autour duquel plusieurs blocs de granit formaient une sorte de cromlech, et qui était l'objet d'une crainte superstitieuse.

Les départements voisins possèdent aussi des pierres à gravures. Dans la Haute-Savoie, L. Revon a signalé, en 1878, trois ou quatre pierres à écuellenes dans l'arrondissement de Thonon. Feu A. Perrin, en 1884, a donné la description de pierres à bassins, écuellenes et cupules, à proximité des Houches, à l'entrée de la vallée de Chamonix. M. le général Borson, de son côté, a eu l'amabilité de m'apprendre qu'il avait remarqué autrefois des roches à gravures en forme de cupules et d'écuellenes sur les hauteurs en face de Sallanches, sur le haut plateau de

Platai, dominé par le Mont-Colone et d'où l'on a une vue magnifique sur le Mont-Blanc. — Enfin, MM. Quiblier et Vuarnet en 1901 et MM. Reber et L. Jacquot en 1904 ont signalé un certain nombre de blocs à gravures dans le Chablais. Récemment encore, M. Fenouillet m'a fait part de la découverte d'une pierre à cupules au pied du Mont-Vuache, à 100 mètres en avant de l'entrée des grottes de Savigny (Haute-Savoie) (1).

Dans l'Ain, A. Falsan a signalé et donné la description, en 1878, de la *Pierre à écuelles de Thoys*, commune d'Arbignieu, à 3 kilomètres au Sud-Est de Belley. M. l'abbé Tournier a signalé et fait transporter au Musée de Bourg la *Pierre à écuelles de Contrevoz*. Enfin, M. B. Reber a publié, en 1903, un travail remarquable sur les Pierres à sculptures préhistoriques de la partie du Jura qui s'étend sur le département de l'Ain.

Dans le département de l'Isère, MM. E. Chantre et Falsan ont décrit et figuré une pierre à bassins située dans un champ à Décines, au Nord-Est de Lyon. « Elle est connue sous le nom de *Pierre Fitte, Fritte* ou *Frette* et porte, sur l'une des faces apparentes, sept bassins irréguliers disposés en ligne droite le long d'une fissure ou d'un sillon qui les relie entre eux et qui divise à peu près en deux parties égales la face de la pierre où sont gravés ces ornements ».

En dehors de ce mégalithe, qui figure sur la liste des monuments préhistoriques du Dauphiné, on ne connaissait, jusqu'en ces derniers temps, que la pierre à écuelles de Saint-Romain-de-Popey, appelée *Pierre de Clévis*, objet de la vénération des populations environnantes. Mais, tout récemment, M. Müller, de Grenoble, m'a signalé la découverte d'une pierre à cupules dans le massif de la Grande-Chartreuse.

(1) M. Fenouillet vient d'en découvrir une deuxième à quelques pas du hameau de Cessens, presque au pied du Mont Vuache, à environ 2 kilom. de la première. C'est un bloc de granit mesurant environ 2 m. de hauteur, sur 1 m. 50 de côté. La partie supérieure porte 15 cupules bien caractérisées de 0^m05 à 0^m06 de diamètre, la plus grande mesurant 0^m08.

Dans les Hautes-Alpes, malgré la disparition des blocs erratiques les plus remarquables, impitoyablement détruits pour la construction des canaux, routes et chemins de fer, il en restait encore un grand nombre il y a une quinzaine d'années. M. David Martin a dressé un Catalogue de plus de soixante blocs répartis autour de Gap, et dont quelques-uns sont ornés de cupules ou d'écuelles. En 1889, il a signalé, dans la plaine de *Tallard*, « une table en marbre rouge, dont la face supérieure a reçu des cupules et des anneaux ; près de *Romette*, un gneiss dioritique offrant de nombreuses cupules ; entre Gap et La Bâthie, dans le champ Sarazin, un bloc avec une perforation en forme de pied de bœuf ». Sur le col de l'Echelle, passage du Briançonnais en Piémont, Cambry avait déjà signalé, en 1805, « un groupe de trois blocs, l'un percé au milieu d'un trou circulaire, et un quatrième bloc, gisant à côté, orné d'un trou ovale et d'autres gravures très frustes ». Ce monument était connu sous le nom de *Table percée*.

* * *

Les blocs à gravures préhistoriques se retrouvent, en nombre considérable, en Suisse, où il ont été étudiés par Troyon, Morlot, Keller, Desor. Dans ces dix-huit dernières années, ils ont donné lieu à de nombreuses publications de la part de M. B. Reber, de Genève, qui en a fait l'objet d'une étude spéciale, et qui a le mérite, non seulement d'avoir signalé et décrit bon nombre de ces vénérables monuments, mais encore d'avoir, avec une louable persévérance, appelé sur eux la sollicitude des pouvoirs publics.

En Italie, de nombreuses pierres à cupules (*Pietre a scodelle*) ont été signalées par M. le Dr Ant. Magni, de Milan, dans la Lombardie et notamment sur les hauteurs qui dominant le lac de Côme. Elles ont été décrites par lui dans plusieurs ouvrages richement illustrés.

CONCLUSION

Et maintenant que nous avons terminé ce rapide coup d'œil sur les blocs à gravures de la Savoie et des contrées avoisinantes, la question mille fois posée et jamais résolue se dresse de nouveau inévitable, obsédante. Il serait un peu humiliant d'avoir à déclarer que, depuis un siècle et plus que le problème est posé, il n'ait encore donné aucun résultat et, s'il convient d'être extrêmement prudent, surtout en matière de préhistoire, il n'en est pas moins désirable que les chercheurs sérieux, après de longues études, fassent du moins connaître leur sentiment et leur avis personnel. Devant un problème en apparence insoluble, c'est là, je crois, le meilleur moyen d'arriver à une solution acceptable ou définitive.

Après plusieurs années de recherches sur le terrain, et après avoir passé en revue toute la littérature déjà très volumineuse, je m'étais rangé l'année dernière à l'opinion souvent exprimée que les emplacements de blocs à gravures de notre région pourraient être des lieux de culte préhistorique.

Cette destination paraît être, tout au moins, la plus ancienne, car on a constaté fréquemment l'emploi de pierres à cupules néolithiques dans la construction de sépultures de l'âge du bronze. Il est donc permis de se demander si, dans certains cas, les blocs à cupules, écuelles et bassins ne seraient pas, en définitive, nos plus primitives stèles funéraires.

Ce qui m'a suggéré pour la première fois cette idée, c'est la rencontre, sur l'emplacement du *Rocher aux Pieds* de Lanslevillard, au *Plan Vert* et à *Côte plaine*, non plus d'un bloc isolé, mais de blocs formant une sorte de groupement sur une étendue assez restreinte. C'est aussi la

constatation souvent faite que, dans les pays accidentés, les cimetières antiques se trouvent toujours sur des points élevés, ce choix comme lieux de sépulture et aussi comme lieux de culte procédant évidemment de l'idée de se rapprocher des divinités célestes. Car ces destinations religieuses et funéraires, loin de s'exclure, se concilient fort bien, le culte des ancêtres étant l'une des plus anciennes formes religieuses.

J'avais d'ailleurs, pour me fortifier dans l'idée de destination funéraire de ces blocs, des précédents auxquels on n'a pas prêté l'attention qu'ils méritaient. C'est ainsi que, déjà en 1806, J.-F. Barailon, correspondant de l'Institut de France, en signalant les monuments mégalithiques des cantons d'Huriel et de Montluçon (Allier), considérait comme des tombes les pierres à bassins qui se trouvent en nombre considérable sur le mont Girat, le mont du Plaid (Allier) et la montagne de Toull (Creuse) (¹). Beaucoup plus récemment, une sépulture sous bloc erratique de l'époque néolithique fut signalée, par M. Félix Regnault, à la Société d'Anthropologie de Paris (séance du 6 avril 1882). Il résulte de cette communication, complétée par une belle vue photographique, qu'à l'intersection des vallées de Ribérol et de Béros, dans l'Ariège, et au sommet d'un énorme dépôt morainique de 70 mètres de hauteur (altitude de 720^m), « un gros bloc erratique de 3^m50 de haut sur 4^m20 de large recouvrait deux couches d'ossements humains disposés dans une petite cavité de 2^m50 de diamètre. La sépulture supérieure comprenait au moins trois individus. Quant à la couche inférieure de débris humains, ceux-ci portaient des traces évidentes d'ustion ; mais, vu l'état des ossements, il fut impossible de fixer un chiffre. Dans la couche supérieure furent trouvés un plat en terre cuite orné de dessins géométriques et des fragments d'une pote-

¹ J.-F. BARAILON. — *Recherches sur plusieurs monuments celtiques et romains*, Paris 1806. p. 241 et suiv.

rie très primitive et grossière. La sépulture inférieure ne livra qu'un silex taillé. — Rien jusqu'ici, ajoutait M. F. Regnault, ne peut servir de comparaison à cette sépulture d'un caractère primitif et grandiose ».

Dans la discussion qui suivit cette communication, M. Leguay fit observer que cette sépulture de Bordes (Ariège) n'était pas la première de ce genre qui ait été rencontrée en France et il déclare qu'il avait connaissance de plusieurs blocs erratiques utilisés comme sépultures sans avoir été déplacés. « Je ne puis, dit-il, en donner la nomenclature ; je citerai seulement les deux premières qui ont été signalées. Dès 1842, à Crécy (Seine-et-Marne), M. Caro a fouillé, sous un bloc erratique d'environ 5 mètres sur 3 mètres, une sépulture qui occupait la partie latérale du bloc sous lequel elle pénétrait d'environ 3^m30 sur 2^m40. Les restes d'environ une cinquantaine d'individus, placés sur trois rangs superposés, y furent recueillis et, au milieu d'eux, des haches en silex poli dont une encore emmanchée dans une corne de cerf, des amulettes en serpentine, un poinçon en os, et divers objets en silex taillés.... Plus récemment, en 1863, dans le même département, aux portes de Meaux et non loin de la première, M. Caro a eu la bonne fortune de rencontrer, au lieu dit *la Justice*, une seconde sépulture semblable qui a donné identiquement les mêmes conditions d'installation. Sous un bloc plus volumineux que celui de Crécy, ayant 5^m50 sur 4^m20, une excavation avait été pratiquée dans la terre sur l'un des côtés, dans une profondeur de 1^m50 sur 2^m de largeur. Un dallage en petites pierres brutes dépassant la périphérie du bloc d'environ 0^m50 et semblable, d'ailleurs, à ceux rencontrés si fréquemment dans les dolmens des environs de Paris, avait reçu le corps d'un individu auprès duquel se trouvaient des haches en silex poli, des fragments de poterie et même quelques perles. Un cromlech d'environ une vingtaine de pierres entourait ce bloc. M. Leguay ajoute,

en terminant, que des blocs ayant servi au même usage ont été rencontrés à Meulan, à Saint-Maur-des-Fossés et en diversés autres localités » (1).

A Louviers, en Normandie, on a trouvé sous un bloc à gravures, bien qu'il ne fût pas tumulaire, des squelettes disposés dans le sol comme les rayons d'un cercle (2).

Des découvertes, extrêmement intéressantes pour notre sujet, ont aussi été faites en Bretagne. Un archéologue consciencieux, explorateur des dolmens, James Miln, rapporte qu'à « 300 mètres environ de la route de Carnac à la Trinité-sur-Mer, en face des Bosenno et auprès du village de Beaumer, on aperçoit plusieurs échantillons de blocs de l'époque glaciaire sur le sommet d'une éminence couverte d'ajoncs. Dans une visite faite en 1879; il lui fut donné, non sans quelque surprise, de constater que quelques-uns de ces blocs portaient des cupules. La découverte de pareils signes l'ayant induit à présumer que ces roches *pouvaient avoir été utilisées, sans déplacement, pour des sépultures anciennes, comme le fait a été constaté pour d'autres régions*, il prit la résolution de vérifier son hypothèse. Peu de jours après, ses ouvriers étaient à l'œuvre et quelques coups de pioche donnés sous ces blocs mettaient à nu, outre des parcelles de charbons, quelques silex et des percuteurs en quartz, des fragments de poterie variée, généralement en pâte brune grossière et analogue à celle que l'on trouve dans les dolmens morbihannais... » (3).

M. P. du Châtellier signale, de son côté, « la découverte, faite en 1885, d'une pierre sculptée recouvrant une sépulture sous tumulus, à Tréogat (Finistère). Sous un tertre de 10^m de diamètre, sur 1^m d'élévation se trouvait une

(1) *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, mars et avril 1882, p. 291-293.

(2) Fréd. TROYON. — *Mon. de l'antiquité dans l'Europe barbare*. Lausanne 1868, p. 281.

(3) Abbé LUCO. — *Quelques explorations archéologiques de M. Miln*. Bull. de la Soc. polymathique du Morbihan, an. 1883, p. 34.

sépulture formée d'une dalle de fond, de pierres posées de champ formant un compartiment de 1^m 30 de long sur 0^m 95 de large et 0^m 70 de profondeur et d'une grande dalle servant de couvercle, le tout enveloppé d'un amoncellement de pierres. La dalle de recouvrement en mica-chiste, longue de 1^m 60 sur 1^m 10 de largeur et 0^m 09 d'épaisseur, présentait à sa surface un trou central percé comme le sont les pendeloques recueillis dans les dolmens, c'est-à-dire en attaquant la pierre sur les deux faces, de manière à se rencontrer au centre de son épaisseur. De chaque côté de ce trou central sont gravées des cupules, les unes oblongues, les autres rondes, de dimensions différentes, en général profondément gravées, reliées par des rigoles » (1).

Quelques années auparavant, une autre dalle funéraire sculptée fut recueillie dans le tumulus de Renongat en Plovan, commune touchant à celle de Tréogat.

Enfin, il convient de rappeler que bon nombre de dolmens classiques de la Bretagne, dont la destination comme lieux de sépulture est aujourd'hui bien établie, portent, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur, des gravures et notamment des rainures et des cupules.

En ce qui concerne maintenant nos blocs à gravures, des fouilles permettront sans doute d'établir si réellement nous nous trouvons en présence de sépultures. J'ai bien essayé, déjà en 1906, de fouiller sous le *Rocher aux Pieds*, de Lanslevillard; mais je ne disposais ni du temps ni des moyens suffisants et je dus me borner à l'examen de la couche superficielle du terrain, et encore sur un seul côté du bloc. Cette première tentative ne pouvait aboutir à un résultat appréciable. Si la sépulture existe, elle doit se trouver sous une partie au moins du bloc et non à côté;

(1) P. DU CHATELLIER. — *Pierre sculptée recouvrant une sépulture sous tumulus à Tréogat (Finistère)*. Bull. de la Soc. polymathique du Morbihan, an. 1885, p. 128-131 avec une planche.

par suite, le travail est long, difficile et peut-être même dangereux. Or, le *Rocher aux Pieds* est à 3.000^m d'altitude et l'ascension est assez pénible ; il en est de même des autres blocs à gravures de la Haute-Maurienne, presque tous à une altitude supérieure à 2.000^m. Pour entreprendre des fouilles sérieuses, il faut disposer de loisirs et de ressources spéciales, et je n'ai eu jusqu'ici ni les uns, ni les autres.

Si l'hypothèse de destination funéraire de nos blocs à gravures venait à se justifier, il resterait à expliquer la présence des bassins, écuelles, cupules, cercles concentriques, rainures, pieds, etc., dont jusqu'ici chaque auteur a, pour ainsi dire, donné une explication différente.

Parmi ceux qui prennent ces monuments pour des autels, les uns considèrent les bassins, écuelles et cupules comme des récipients servant à recueillir le sang des victimes, d'autres y voient des sortes de bénitiers, ou encore des lampions ; d'autres enfin des constellations et jusqu'à des cartes topographiques ! Comment faire un choix parmi tant d'opinions divergentes.

Si nos blocs à gravures étaient réellement des stèles funéraires, l'explication la plus satisfaisante paraîtrait avoir été donnée par Emile Soldi, dans son ouvrage *La Langue sacrée*, publié en plusieurs volumes de 1897 à 1903.

Grand-Prix de Rome et chargé de plusieurs missions artistiques et scientifiques par le Ministère de l'Instruction publique, Emile Soldi, avant d'être enlevé prématurément à la science, nous a livré dans cet ouvrage le fruit de vingt-deux années de recherches sur l'explication des signes que l'on observe sur les monuments anciens. Dans ces gravures primitives, cette cosmoglyphie comme il l'appelle, il découvrait une écriture antérieure à toute écriture, une écriture universelle.

On peut discuter les idées émises par l'artiste et le savant que fut Emile Soldi, mais il serait regrettable de les passer

sous silence. Son œuvre, trop peu connue, mérite de lui survivre, car elle contient l'interprétation la plus satisfaisante des figurations anciennes et peut-être aussi de nos blocs à gravures. Je me fais donc un devoir de résumer le plus succinctement possible et, malheureusement, d'une manière bien imparfaite, la thèse si brillamment soutenue par le savant et regretté artiste.

Pour Emile Soldi « le décor des vases grecs, le cadre des miroirs étrusques, le champ des médailles gauloises, les cupules creusées sur les pierres celtiques, l'architecture de tous les temples parlent une langue unique dont il a voulu pénétrer le mystère... Ce fut le premier art, la première science, la source de tous les arts et de toutes les sciences ».

Il fut ainsi amené à constater que c'est le disque solaire qui fut le signe initial de la langue sacrée. « Le soleil produisant la lumière, c'est-à-dire la vie, se manifeste par des rayonnements indiqués tantôt par de simples traits, tantôt par des angles quelquefois terminés par une boule ronde. C'est pour lancer cette boule, réduction solaire du dieu Soleil, âme des hommes (microcosmes) faite à l'image de l'âme de Dieu (macrocosme), que les rayons, au lieu de s'élargir en divergeant du centre, se rétrécissent à mesure qu'ils s'écartent. Ces boules, nous les voyons, sur les médailles gauloises notamment, *se détacher et voler dans l'espace jusqu'à l'être qu'elles animent*. Cette idée — d'origine égyptienne — et son écriture hiéroglyphique sont clairement indiquées sur un vase du British Museum provenant d'Athènes (1^{re} salle des vases, vit. 2) ».

« Ces signes, ou cônes, soit à terminaison arrondie, soit à terminaison appointie, ont pour mission d'animer les figurations peintes sur les zones superposées à la surface de vases grecs ; car les monuments antiques, pour les anciens, étaient des composés vivants, agissants, soleils nés de la vertu créatrice du soleil animant l'univers ».

« Dans ce rayon de soleil qui illumine l'espace, des milliers d'atomes semblent provenir de l'astre du jour. Tout cela devait donner l'idée d'une matière unique dont les

atomes obéissaient, pour se réunir, à des lois attractives nées d'un mouvement tourbillonnaire, dont la source était la chaleur du soleil. De là cette conception que les atomes étaient les germes de toutes choses et que leur groupement en était la forme ».

« Ainsi ces anciens peuples affirmaient-ils, dans la langue sacrée, plusieurs milliers d'années avant Ampère, l'unité des forces qui régissent l'Univers. Ainsi disaient-ils, avant Lavoisier, que sans lumière la nature était sans vie. Rencontre étrange de l'intuition antique et de l'analyse moderne ».

« Ainsi, dans la conception primitive, la connaissance de l'atome résulte des observations solaires, de l'examen superficiel des rayons qu'il projette et des corpuscules qu'il renferme. Avec le raisonnement et par des constatations moins superficielles, on considère l'air, les êtres, les objets contenant de la lumière, de la chaleur, doués de vie, comme produits par des atomes lancés par le soleil et le feu ».

« La religion égyptienne, dont le dogme héliopolitain remania et absorba le fétichisme primitif, enseignait que le soleil, principale émanation de la puissance suprême, est le germe divin de toutes choses : dieux, hommes, animaux, plantes naissent de ses rayons ».

« Pour figurer l'action vivifiante du soleil, un ou plusieurs faisceaux de rayons solaires, ou une série de globules sont figurés animant les êtres créés par le soleil. Tantôt ces émanations solaires sont placées entre les jambes de l'animal, tantôt sur les reins, le col et les pattes du quadrupède. Dans une monnaie gauloise, elles viennent soutenir un personnage accroupi portant à bras tendu le sanglier sacré (HUCHER, vol. II, 41). Les monnaies des Parisiens offrent les plus riches variantes de ces projections. Parfois l'artiste, pour éviter le doute au sujet des cônes rayés ou quadrillés, que la numismatique gauloise considère comme une reproduction maladroite des ailes de Pégase, remplace la boule-étincelle projetée par une flamme en spirale, preuve que ce signe est apparenté avec le soleil égyptien au rond, quadrillé et enflammé ».

« Les cônes ou rayonnements se retrouvent sur un disque solaire à point central percé, c'est-à-dire lumineux, exécuté dans une rondelle d'os gravée, trouvée à Laugerie-Basse (1). Ils animent l'animal créé par le dieu. C'est la même disposition que présente un disque solaire gravé sur une fibule en bronze provenant du cimetière anglo-saxon de Long Wittenham (fig. 82₂), seulement dans la rondelle de Laugerie-Basse, l'animal gravé amène la suppression du disque et des rayons coniques au centre de la fibule et les remplace par le disque percé, ajouré, lumineux (2). Nous retrouvons ces cônes solaires; projections vitales, donnant la légèreté, l'élan aux pattes d'un animal peint sur un prochoos de Théra (fig. 85) (3). Ici les cônes sont quadrillés, c'est-à-dire que le signe placé sous le ventre de l'animal figure les atomes lumineux « au carré »; mais c'est la même image que les atomes « au rond » projetés par le crible égyptien (4).

« Le soleil étant l'agent principal du Créateur, il est évident que le seul fait de son image resplendissant au-dessus d'une scène quelconque indique son rôle et sa participation. Dans les nuits noires, où même la lune, cette seconde face solaire, n'apparaît plus, à l'époque où l'homme était incapable d'allumer le feu et par conséquent était privé d'une lumière quelconque, tout acte, toute activité, toute vie étaient défendus. La nuit était réellement la mort. Celle-ci disparaissait, et la vie se recréait, avec les premières gerbes de rayons du soleil levant. Cette action créatrice et résurrectrice du soleil est constamment écrite de la même manière chez tous les peuples ».

« De là l'idée de recouvrir les tombeaux importants d'une pyramide ou d'un fronton figurant le soleil étalant sa lumière et versant ses rayons de vie sur le mort, pour forcer cet astre à l'acte de résurrection ».

(1) DU CLEUZIQU. — *La création de l'Homme*. Flammarion éd., p. 256.

(2) *Archeologia*, Londres, v. XXXVIII, p. 341.

(3) RAYET ET COLLIGNON. — *Hist. de la Céramique*, f. 29.

(4) Cette distinction entre les atomes au rond et les atomes au carré est bien visible sur les fragments de poterie provenant des palafittes du Bourget. Voir A. PERRIN, *Et. préhist. sur la Savoie*, etc. Album, pl. IV.

« Une autre classe de monuments funéraires ne doivent leur édification et leur forme qu'au désir de placer sur le mort un feu éternel, simulé en pierre, en métal, en marbre, lançant la flamme sous la forme de la palmette ».

« Ce même soleil, source de toute lumière, de toute chaleur, de tout mouvement, c'est-à-dire de toute vie, était aussi figuré dans l'antiquité par le cercle ayant un point central. C'est l'œil d'Horus (l'oudja) qui compte parmi les principaux talismans placés sur les momies pour assurer leur résurrection ».

« Les parents du défunt entouraient ses restes du symbole de la divinité solaire en laquelle ils avaient foi, comme nous abritons sous la croix la tombe de nos morts. Au lieu de figurer une croix, les hommes de l'âge de bronze figuraient un cercle ».

Ce cercle centré se retrouve sur nos blocs à gravures ; mais il est le plus souvent remplacé par des cuvettes ou bassins entourés de cupules en plus ou moins grand nombre et de différentes dimensions. Les bassins, écuelles et cupules de nos blocs erratiques, envisagés comme monuments funéraires, recevraient une explication assez satisfaisante, si on les considère comme des signes solaires, germes de vie, destinés à procurer aux défunts la résurrection. Cette interprétation une fois admise, les gravures pédiformes de nos blocs trouveraient également une explication rationnelle : ces gravures représenteraient les défunts auxquels les cupules qui les accompagnent, et figurant les émanations solaires, doivent rendre la vie. La lampe sépulcrale déposée dans la tombe aux époques postérieures, procède sans doute de la même idée. L'analogie est encore plus apparente dans certaines lampes chrétiennes de Carthage « où l'inscription du triangle linéaire au centre s'échange avec le triangle de points-étincelles pour allumer et donner la vie à la mèche ».

Ainsi s'expliqueraient aussi l'abondance des disques solaires qui, à l'âge du bronze notamment, constituent le motif

principal, essentiel de toute décoration, comme en témoignent les collections lacustres de la Savoie et de la Suisse.

En ce qui concerne les palafittes du Bourget, nous retrouvons le cercle à point central sur des vases représentés dans l'Album de Rabut (Chambéry 1864) planche VIII, fig. 5 et 6, et sur un bracelet de la pl. XV, fig. 1. — Dans l'Album d'André Perrin ⁽¹⁾, les mêmes cercles concentriques se voient sur le vase de la pl. III, fig. 9 ; sur les fragments de vases de la pl. IV, les fusaïoles de la pl. VI, le fragment d'assiette de la pl. VII, fig. 8, le rasoir en demi-cercle de la pl. XII, fig. 26, sur le disque (fig. 17) et la plaque d'agrafe (fig. 24) de la pl. XIV, sur le disque de la pl. XVII (fig. 5). A ces exemples, tirés des objets lacustres du Bourget, il faut ajouter le décor des fragments de revêtements de cabanes au Musée de Chambéry et dont quelques spécimens figurent sur les deux planches qui accompagnent mon article paru dans *l'Homme préhistorique*, n° 1 de 1908. La même profusion de la figuration solaire s'observe dans les antiquités lacustres de la Suisse ⁽²⁾, notamment sur les vases de bronze de la pl. XXV, les bracelets de la pl. XXVI, les anneaux, disques et boutons de la pl. XVIII, les pendeloques de la pl. XXX, la fibule fig. 17 de la pl. XXXII, le disque de pierre fig. 13 de la pl. XXXV, les fusaïoles de la pl. XXXVII et les fragments de poterie de la pl. XXXIX.

Le même motif de décoration se retrouve sur une fibule et un anneau en bronze provenant des sépultures du premier âge du fer du cimetière de St-Jean-de-Belleville ⁽³⁾ (Savoie).

(1) A. PERRIN. *Etude préhist. de la Savoie, spécialement à l'époque lacustre-Age du bronze*. Paris et Chambéry, 1870.

(2) *Antiquités lacustres*. Album-Lausanne, 1896.

(3) C^{te} COSTA DE BEAUREGARD. *Les Sépultures de St-Jean-de-Belleville*. Grenoble 1867. pl. IV, fig. 3 et 8.

Dans son remarquable ouvrage « *La Savoie avant le christianisme* », M. l'abbé J. Burlet considère également, comme des emblèmes divers du soleil, les signes gravés ou dessins, svastikas, cercles simples, centrés, concentriques et à rayons qui ornent les objets découverts en Savoie et notamment dans le lac du Bourget.

La thèse d'Emile Soldi mérite un examen approfondi, car elle apporte un nouvel élément de discussion dans la question des pétroglyphes qui intéresse et passionne à juste titre quelques uns de nos plus distingués collègues. Cette thèse rencontrera je pense, comme principaux contradicteurs, tous ceux qui sont habitués à appliquer à la décoration antique nos idées actuelles et ne voient dans cette décoration que des dessins géométriques ou, en ce qui concerne les médailles gauloises, des copies inintelligentes et maladroitement des monnaies grecques.

Mais il est bien évident que si ces signes ont une signification, notre impuissance à les expliquer prouve tout simplement que leur sens est perdu et, dès lors, c'est des idées des époques très anciennes qu'il faut s'inspirer pour les interpréter. L'étude des antiquités égyptiennes, aujourd'hui si avancée, nous renseigne déjà fort bien sur la mentalité et les croyances de ces anciens peuples. Les monuments en si grand nombre mis au jour et étudiés démontrent que c'est surtout le problème de la vie d'outre-tombe qui préoccupait alors l'humanité. — Et dans nos contrées d'Europe, quels sont les monuments les plus anciens qui subsistent ? Ce sont les dolmens et les menhirs, dont la destination funéraire ne saurait plus faire de doute. Tous, nous avons été frappés, en fouillant les sépultures antiques, de la présence d'un mobilier, quelquefois fort riche, enfoui dans les tombes où il entoure le défunt. C'est là une preuve absolument certaine que la vie était généralement considérée comme un état passager auquel succédait une existence d'outre-tombe. Comment s'étonner dès lors que les vivants se soient efforcés à mettre en œuvre tous les moyens en leur pouvoir pour assurer à leurs morts cette vie extra-terrestre et qu'ils aient employé dans ce but des évocations, des signes, des inscriptions, des moyens magiques en un mot, pour provoquer la résurrection. Comme pour l'envoûtement de mort, la résurrection, croyait-on

sans doute, pouvait être provoquée par une figuration représentant l'être à vivifier mis en contact avec des signes dont la puissance magique était peut-être considérée comme irrésistible.

Ainsi s'expliquerait l'abondance des signes solaires en toutes matières, sur les morts comme sur les vivants, sur tous les objets et dans le monde entier. Plus tard, sous l'influence d'autres croyances, cet usage disparut ou plutôt se modifia, car ces signes furent remplacés par d'autres symboles : le soleil fut représenté par un disque, un ovale ou un triangle rayonnants, et, avec l'avènement du christianisme, le signe de la résurrection devint la croix.

L'idée que les bassins, les écuelles, les cupules et les cercles concentriques de nos blocs à gravures sont des signes solaires, doit, à mon avis, être prise en sérieuse considération s'il était prouvé que, réellement, ces blocs ont une destination funéraire. Je me permets d'appeler sur ce point l'attention de mes collègues du Congrès de Chambéry, persuadé que cette étude sera féconde en résultats utiles.

BIBLIOGRAPHIE

- BARAILLON. — Mém. sur les ruines et les mon. d'une ancienne ville, appelée auj. Toull, dép. de la Creuse. — *Mém. de l'Institut national des sciences et arts, littérature et beaux-arts*, t. V, Paris..... 1804
- CAMBEY. — Mon. celt. ou rech. sur le culte des pierres. — Paris..... 1805
- BARAILLON. — Recherches sur plusieurs mon. celtiques et romains. — Paris..... 1806
- MOOR. — The Hindu Pantheon. — London..... 1810
- A. DE CAUMONT. — Cours d'antiq. mon. — Ere celtique. 1830-41
- KINGSBOROUGH, lord. — Antiquities of Mexico, t. IV.. 1830-48
- Raoul ROCHETTE. — Mém. sur les antiq. chrét. des Catacombes, in *Mém. de l'Académie des Inscrip. et Belles-Lettres*, t. XIII, p. 233-36. — Paris..... 1838
- NILSSON SVEN. — Skandinaviska Nordens Urinnevägar. Christianstad ind Lund..... 1838-43
- WAGENER. — Handbuch der vorzüglichsten in Deutschland entdeckten Alterthümer aus heidnischer Zeit. — Weimar..... 1842
- BIZEUL A. — Notice sur le mon. druidique du fort Fessan et sur quelques pierres portant des figures gravées. — *Mém. et dissert. sur les antiq. nat. et étrang. publiés par la Soc. roy. des Antiquaires de France*, 2^e série, t. VIII, Paris..... 1846
- HOLMBERG Axel-Emile. — Skandinaviens hallristningar. — Stockholm..... 1848
- BIOT Ed. — Mém. sur quelques monum. de l'Asie analogues aux pierres druidiques. — *Mém. et dissert. sur les antiq. nat.*, etc., 2^e série, t. IX, Paris..... 1849
- TROYON F. — Habitations lacustres, p. 158. — Lausanne. 1849
- WORSÆ. — The Primeval Antiquities of Denmark, translated by W. J. Thoms. — London..... 1849
- BERTHOLD. D SEEMANN. — Archeolog. Institute. London 1851
- Proceeding of the Society of Antiquaries of Scotland Edinburgh*..... 1851 e. s.
- MARIONNEAUX M. — Le culte des pierres et les pierres frites. — *Bull. de la Soc. archéol. de Nantes*..... 1852
- NAUDOT Alexis. — Note sur quelques mon. antiques des Alpes-Marit. *Mém. de la Soc. des Antiq. de France*, 3^e série, t. I^{er}, Paris..... 1852
- FOUQUET A. — Antiquités celtiques du Morbihan..... 1853
- Historische Zeitung*. — Pierre aux écuelles, p. 28..... 1854

- RHIND H. — *The Archeological Journal*, t. XIII, London 1858
Indicateur des antiquités suisses. — La pierre aux Druides près de Luc. — Zürich..... 1858
- FOUQUET A. — Des pierres à bassins. — *Bull. de la Soc. polym. du Morbihan*. — Vannes..... 1858
- AYMARD. — Note sur les pierres à bassin dans la Haute-Loire. — *Bull. Société d'agric, sciences, arts et commerce du Puy*, t. II..... 1859
- Notices sur les roches à bassin — *Ann. de la Soc. académ. du Puy*, p. 340..... 1859
- DE SIDNEY Ph.-H. — Pierre à bassins de l'île des Amis. *London Illustrated News*, 10 mars..... 1860
- GERLACH H. — Der Hexenstein in Doren-Gantherthal. — *Anzeiger für Schw. Gesch* — Zürich, p. 122..... 1860
- MORLOT A. — Etudes géologico-archéolog. en Danemark et en Suisse. — Lausanne..... 1860
- AYMARD. — Note sur le culte des pierres chez les Gaulois, etc. — *Annales de la Société académ. du Puy*, p. 40 1860
- GOSSE L.-A. — Sur les pierres à bassins du Pérou. — *Bull. Soc. anthrop. de Paris* t. II, p. 611..... 1861
- NILSSON SVEN. — Skandinavien drinnavanare Bronsaldern. — Stockholm, p. 133..... 1862
- BERTRAND Alex. — Les monuments primitifs de la Gaule. — *Revue archéologique* — Paris..... 1863
- KELLER Ferd. — Pfahlbauten. V. Bericht. — Zürich..... 1863
- Cinquième rapport sur les habitations lacustres. — *Mittheil. der Antiq. Gesellsch. in Zürich*, vol. XIV. 1863
- MORLOT A. — Les pierres à écuelles. — *Revue archéol.*, p. 25. — Paris..... 1864
- CARTAILHAC Em. — Détails antéhistoriques sur l'arr. de Saint-Affrique (Aveyron)..... 1865
- TATE Georges. — The ancient British sculptured rocks of Northumberland and the eastern borders Alnwick... 1865
- DAVY DE CASSÉ. — Recueil des signes sculptés sur les mon. mégalith. du Morbihan. — Vannes..... 1865-1866
- MORLOT A. — Pierres à écuelles. — *Matériaux pour l'hist. primitive et naturelle de l'homme*. — Paris, p. 257..... 1866
- STEPHENS Georges. — The old northern Runic monum. of Scandinavia of England. — Copenhagua, vol. 1, p. 74..... 1866 84
- DE SAUSSURE Henry. — La pierre Passa Diable. — *Indicateur des Antiq. suisses*, p. 34..... 1867
- LALAND Philibert. — Mémoires sur les mon. préhist. de la Corrèze. — *Bull. ann. Soc. hist. et scientif. de Saint-Jean-d'Angely*..... 1867

- STROBEL PELLEGRINO. — Pierres à bassin de l'Amérique du Sud. — *Matériaux*, etc., p. 398..... 1867
- SIMPSON J.-Y. — On ancient sculpturing of cup. and concentric ring. — *Proceeding Soc. antiquaries of Scotland*, t. IV..... 1867
- Archaic sculptures of cups, circles etc. upon stone and rocks in Scotland, England and other countries. — Edinburgh..... 1867
- TIXIER V. — Pierres celtiques. — *Bull. Soc. ém. du dép. de l'Allier*, t. X, p. 165. Moulins..... 1867
- KELLER F. — Helwische Denkmaeler Schalensteine. — *Mittheil. der antiq. Gesellsch.* — Zürich..... 1867-70
- QUICHERAT J. — Rochers inscrits à Ballancourt (Seine-et-Oise). — *Bull. de la Soc. imp. des Antiquaires de France*. — Paris..... 1868
- FLOWER. — Intern. cong. of prehist. archeolog. — Norwich, p. 201..... 1868
- TROYON. — Monum. de l'antiquité dans l'Europe barbare, p. 266-273. — Lausanne..... 1868
- AYMARD — Roches à bassins de la Haute-Loire. — *Matériaux*, etc., p. 218..... 1868
- Ancienne route ou estrade du Puy au Forey. — *Annales de la Soc. d'agric. du Puy*, p. 687, 714, 717, etc. 1868
- PIMMAND-SĒEMAN. — Dotting on the Roadside in Panama, Nicaragua, and Mosquito. London..... 1869
- DE JARDINS. — Le Pérou avant la conquête espagnole, p. 132..... 1869
- STEVENS. — Flint Chips. London..... 1870
- KELLER F. — Helvetische Denkmaeler. — Die Zeichen oder Schalensteine der Schweiz. Zürich..... 1870
- DE CESSAC. — L'homme primitif dans la Creuse. — Caen. 1871
- WHITTLESEY. — Ancient Earth Forts of the Cuyahoga Valley Ohio. Cleveland..... 1871
- MARLOT Hip. — Pierres à bassins du Morvan. — *Matériaux*, etc. Toulouse..... 1871-72
- AYMARD. — Pierres à bassin du Velay. — *Matériaux*, etc., fév. 1872
- DE MALAFOSSE L. — Mém. sur les pierres à bassin. *Bull. Soc. arch. du Midi de la France*. Toulouse . 1872
- Les pierres à bassin de la Lozère. — *Matériaux*, etc., fév. et mars..... 1872
- FERGUSON. — Rude Stone Monuments in all countries. London..... 1872
- LALAND Ph. — Pierres à bassin de la Corrèze. — *Matériaux*, etc., fév..... 1872
- VIRCHOW R. — *In Zeitschrift für Ethnographie*, vol. IV. 1872

- VIONNET P. — Les mon. préhist. de la Suisse occident. et de la Savoie. — Lausanne..... 1872
- VOULOT F. — Les Vosges avant l'Histoire. Mulhouse.... 1872
- GLEYS. — Excursion dans les Vosges..... 1872
- LEGUAY. — Notice sur le grès sculpté de l'époque de la pierre polie trouvé à la Varenne-S^t-Hilaire (Seine). — *Bull. Soc. d'Anthropologie de Paris*, t. VI, p. 8. 1872
- BROWN Ch.-B. — Inscript. indiennes sur les rochers de la Guyane anglaise. — *The Journal of the Anthropological Institutes of Great Britain and Ireland*, vol. 11. London..... 1873
- GALLES L. — Comment les dolmens pourraient bien avoir été construits par les Gaulois. — *Bull. Soc. polymath. du Morbihan*, 1^{er} sem., p. 50. Vannes..... 1873
- Etude sur les peuples constructeurs de dolmens — *Bull. Soc. polymath. du Morbihan*, p. 55. Vannes. 1873
- GUÉRIN R. — Sur une pierre à bassin du Fort Cousin (Eure). — *Bull. Soc. anthr.* Paris, p. 115..... 1873
- GUIMET Em. — Esquisses scandinaves, relation du Congrès de Stockholm. Hetzel, Paris..... 1873
- JONES Ch. — *Antiquities of the Southern Indians*. New-York..... 1873
- LYELL Ch. — *Antiquity of Man*. London and Philadelphia. 1873
- RITZ Raphaël. — Der heidnische Bühl bei Raron (Canton Vallis). — *Anzeiger für*, etc., p. 400..... 1873
- SCHENK R. — Steindenkmal am Untersee. — *Anzeiger für*, etc., p. 421..... 1873
- RYGH O. — Helleristninger à Norge in Christiana Videnskabs. — *Selskabs Forhandling*..... 1873
- NATSCH — Steindenkmal im Weistannenthal-Kanton S. Gallen. — *Anzeiger für*, etc., p. 552..... 1873
- MARTIN A. — *Bull. de la Soc. archéol. de Nantes*, t. VIII, 1^{er} et 2^e trim..... 1873
- MONTELIUS O. — *Sveriges forntid.*, p. 147. Stokholm, p. 486..... 1873
- CLOSMADÉUC. — Sculptures lapidaires et signes gravés des dolmens dans le Morbihan. Vannes..... 1873
- HILDEBRAND H. — Congrès internat. d'anth. et d'arch. préh. — Stokholm, p. 486..... 1873
- BACHMANN Is. — Schalenstein bei Biel. — *Anzeiger für*, etc. Zürich, p. 554..... 1873
- PLANAT. — Pierre à bassin trouvée à Vallor-Ville. — *Bull. Soc. anthr.* de Paris, p. 640..... 1874
- MARLOT Hipp. — Notice sur les pierres à bassins du Morvan. — *Mém. de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. IX, p. 201. Dijon..... 1874-1877

- MARTIN A. — Notes critiques sur les rochers et dolmens à bassins de la presqu'île guérandaise. — *Bull. Soc. archéol. de Nantes*, t. XIV. Nantes 1875
- BURKI. — Schalenstein in der Gegend von Biel. — *Anzeiger für*, etc., p. 574..... 1875
- DE JOUVENCEL. — *Bull. de la Soc. d'anthrop. de Paris*, p. 259..... 1875
- REVON L. — La Haute-Savoie avant les Romains, — mon. mégalith. — *Revue savoisiennne*, p. 25. Annecy.... 1875
- Arbogers for nordisk old Kyndighed*, 1875, p. 404 ; 1876, p. 127 ; 1892, p. 183, 205..... 1875-92
- POMMEROL. — Sur les rochers excavés du puy de Chignore. — *Bull. Soc. d'anthrop. de Paris*, t. X, 2^e sér., p. 125 à 132 1875
- Nouvelles observations sur les rochers à bassins du puy de Chignor. — *Bull. Soc. anthrop. Paris*, t. XI, p. 310 1876
- ROUJON A. — Les pierres à bassins du puy de Chignor. — *Bull. Soc. anthrop. Paris*, t. XI, p. 307..... 1876
- MAINOF VI. — Gravures et inscr. sur pierres et roches de la Sibérie orientale. — *Ibidem*, p. 286..... 1876
- PIETTE Ed. et SACAZE J. — La montagne d'Espiaup. — *Bull. Soc. anthrop. Paris*, t. XII, p. 225 1877
- PETERSEN H. — Traité des pierres sculptées en Danemark. — *Mém. de la Soc. roy. des Antiq. du Nord*. 1877
- Notice sur les pierres sculptées du Danemark. — *Ibidem*. Copenhague..... 1877
- RIVETT-CARNAC J. — Rough notes on some ancient sculpturing on rocks in Kamaon, similar to those found on monoliths and rocks in Europa. — *Journal of the Bombay branch of the Royal Asiatic Society*. 1877
- FRIEDEL E. — Kirchliche Alterthümer in Greifswald Prüfer. — *Archives für Kirchliche Baukunst und Kirchenschmuck*, n^o IV..... 1877
- VECKENSTEDT — Sur la perforation des urnes. — Les ruelles et les écuelles dans les pierres d'église, etc. — *Bull. Soc. anthrop. Paris*, 3^e série, t. I, p. 315... 1878
- SACAZE J. — Le culte des pierres dans le pays de Luchon. 1878
- NIEPCE Léop. — Appel pour la recherche et l'étude des pierres à écuelles dans les environs de Lyon. — Lyon. 1878
- RIVIÈRE Em. — Gravures sur roches du lac des Merveilles, au Val d'Enfer (Italie). — *Assoc. franç. pour l'avanc^t des sciences*. Paris 1878
- BLANC Ed. — Etude sur les sculpt. préhist. du Val d'Enfer. — *Mém. de la Soc. des sciences nat., lettres et beaux-arts de Cannes et de l'arr. de Grasse*, t. VII. Cannes 1878

- BORN. — Die Schalensteine. — *Réforme*. Berne, vol. VII. 1878
- BACHMANN J. — Der Schalenstein von Utzingen. — *Anzeiger für*, etc., p. 825..... 1878
- DESOR Ed. — Les pierres à écuellen. — Genève..... 1878
- FALSAN A. — De la présence de quelques pierres à écuellen dans la région moyenne du bassin du Rhône. — *Matériaux*, etc., juin 1878. Toulouse..... 1878
- KIND C. — Schalenstein bei S. Luzius in Chur. — *Anzeiger für*, etc., p. 868..... 1878
- MARTIN A. — Les sculptures de nos rochers et des mon. mégal. — *Revue archéol.* Paris..... 1878
- MESTORF Mad. J. — Pierres à écuellen sur des murs d'églises. — *Matériaux*, etc. Toulouse..... 1878
- PLATTNER P. — Ueber die Schalensteine im Allgemeinen und einen solchen in Chur im besondern. — *Bunde*, Berne..... 1878
- PIETTE et SGAZE. — Les mon. de la montagne d'Espiaup. — *Matériaux*, etc. p. 246..... 1878
- RODIGER F. — Ein neu entdeckter Schalenstein am Lemberberg, canton Solothurn. — *Anzeiger*, etc, p. 867..... 1878
- REVON L. — La Haute-Savoie avant les Romains. — *Revue Savoisienne*, p. 85. Annecy..... 1878
- THUOT. — La forteresse vitrifiée du Puy de Gandy et de la ville de Guéret. — Paris..... 1878
- TRUCHET. Fl. — Notes sur une pierre à godets trouvée à Mont-Denis. — *Congrès d'Annecy*..... 1879
- DE MALAFOSSE L. — Roches à bassins du dép. de la Lozère. — *Bull. soc. arch. du Midi* t. VI, p. 9. Toulouse..... 1879
- Notice sur les roches à bassins et les roches à godets ou à écuellen du dép. de la Lozère. — *Bull. soc. d'agric., industrie, sciences et arts du dép. de la Lozère*, t. XXX, Mende..... 1879
- MESTORF J. — Ueber Schalensteine, in *Correspondenz-Blatt der Deutschen Anthropol. Gesellsch.*..... 1879
- POMMEROL F. — Les cités mégalithiques des régions montagneuses du Puy-de-Dôme. — *Ass. franc. pour l'avanc. des sciences*. Paris..... 1879
- BUCKLAND Miss. — Notes on some Cornish and Irish Prehistoric Monuments, in *Journ. of the Anthropol. Institute of Great Britain and Ireland*, november..... 1879
- SGAZE J. — Le culte des pierres dans les Pyrénées (pays de Luchon). — *Bull. Soc. anthrop. de Paris* p. 164. 1879
- DESOR Ed. — Etudes sur les pierres à écuellen. — Genève, 1879. — *Mélanges scientifiques*, Paris..... 1879

- DESOR Ed. — La pierre de Croix de Pieve di Teco. — *Bullettino di Paletnologia italiana*. Parma..... 1879
- DE MALAFOSSE L. — Les pierres à bassins et les roches à écuelles dans la Lozère. — *Matériaux*, etc., p. 97.. 1879
- GARTMAN John: — Schalensteine bei Illang. — *Anzeiger für Schw.* etc., p. 904 1879
- IMER Fr. — La pierre à écuelles des Prises. — *Indicateur des antiquités suisses*, p. 903..... 1879
- PARETO D. — La pietra delle Croci. — *Nel giornale La Liguria occidentale*, 5 agosto..... 1897
- RIVETT-CARNAG. — Archeological notes on ancient sculpturings on rocks in Kamaon, India similar to those found on Monoliths and rocks in Europe. — *Journ. Asiatic. Soc. of Bengal*. Calcutta..... 1879
- BLEICHER et FAUDEL. — Les pierres et les rochers à écuelles et à bassins. — *Bull. de la Soc. d'Hist. nat. de Colmar*, années 1879, 80, 81, 82, 83 et 85; Colmar 1879-1885
- TRUCHET Fl. — Les pierres à bassins ou écuelles et le polissoir de Comborsière. — *Congrès des Soc. savantes savoisiennes de 1880*. Chambéry..... 1880
- FISCHER. — Le saut du prince Charles. — *Journ. de la Soc. d'arch. lorraine*. Nancy..... 1880
- ALWIS et L. DE MILLOUÉ. — Visites des Bouddhas dans l'île de Lanka. — *Annales du Musée Guimet*, t. I, Paris..... 1880
- VOULOT F. — Sur deux mégalithes vosgiens et sur les signes gravés sur les roches. — *Bull. Soc. anth. de Paris*, p. 333. 1880
- WIRTZ H.-O. — Schalenstein im Bagnethal Vallis. — *Anzeiger für*, etc., p. 1 1880
- DESOR E. — Pierres à écuelles de Landeron (Suisse). — *Rameau du sapin*. Neuchâtel..... 1880
- BARELLI can. Vincenzo. — Le pietre cupelliformi del Pian delle Noci. — *Rivista arch della Prov di Como*, fasc. 18..... 1880
- DE NADAILHAC. — Les premiers hommes et les temps préhistoriques. Tome I, p. 277..... 1881
- MOLLET Ch. — Menhirs et bassins taillés dans le grès en Algérie. — *Bull. Soc. anth. de Paris*, p. 108..... 1881
- PIOLTI G. — Nota sopra alcune pietre a scodelle dell' anfiteatro morenico di Rivoli. — *Atti dell' Accademia di scienze*, etc. Torino..... 1881
- VOULOT F. et GAUTHIER L. — Sur un genre de pierres à entailles lenticul. et à cupelles. — *Matériaux*, etc.. 1881
- BATTEY L. — Hallristningar fran Boshulan. — Goteborg. 1881

- DU CHATELLIER P. — Fouille aux pieds des menhirs du canton Pont-l'Abbé. — *Matériaux*, etc., p. 49..... 1881
- Arsberesning of Foreningen til norske fortids mindes merkers bevaring*, page 125..... 1881
- TRUCHET Fl. — Les couteaux en silex et les tombeaux de Piera Grala à Fontcouverte. — *Congrès des Soc. savantes savoisiennes à Moutiers en 1881*..... 1881
- VOUGA A. — Menhirs et pierres à écuelles de la côte occident. du lac de Neuchâtel. — *Anzeiger für*, etc. 1881-82
- Archaeological Journal*. — Cresset stone. — London, p. 390 1882
- PIOLTI G. — Le pietre a segnali dell'anfiteatro morenico di Rivoli. — Torino..... 1882
- PETERSEN H. — Ueber die verschiedenen Formen der Steinaltergraeber Danemark, etc. — Copenhagen.... 1882
- QUIQUEREZ D. A. — Une pierre à écuelles à Sornetan (Jura). — *Indicateur des antiq.* etc., p. 229..... 1882
- REGNIER CONDER capitain. — Het and Moab Palestine Exploration fund quaterley strutements..... 1882
- RAU Charles. — Les rochers sculptés et les pierres à bassins de l'Amérique. — *Bull. Soc. anthr. de Lyon*. 1882
- Observ. on cup-shaped and other lapidarian sculptures in the old World and in America. — *N. American Ethnology*, t. V. — Washington..... 1882
- REGNAULT F. — Sépulture sous un bloc erratique dans l'Ariège. — *Bull. Soc. anth. de Paris*, p. 291 1882
- SCHMID E. — Schalenstein auf dem Bürenberg. — *Anzeiger für*, etc., p. 399..... 1883
- PERROT Fr. — Pierres entaillées des temps préhistoriques. — Châlon-sur-Saône 1883
- Antiqua*. — Erratischer Block mit Schalenstein bei Aarau, p. 92. Zürich..... 1883
- DE NADAILHAC. — L'Amérique préhistorique, vol. I. — Paris..... 1883
- BARELLI can. Vincenzo. — Pietre cupelliformi in Carate Brianza ed in Breccia. — *Rivista Archeologica della Provincia di Como*, fasc. 23..... 1883
- Antiqua*. — Ein Schalenstein bei Wettingen, p 65. — Zürich..... 1883
- REBER B. — Vorgeschichtliche Anzeichen aus der Umgebung von Solothurn. — *Antiqua*, p. 84..... 1883
- Das Meyer'sche Denkmal bei Aarau. — *Antiqua*, p. 92..... 1883
- HAMY D^r. — Note sur les figures et les inscrip. gravées dans la roche à El-Hadj. Mimoun, près Figuig. — Académie des Inscript. et Belles-Lettres. Comptes-rendus de 1882. Paris..... 1883

- VOUGA A. — Ein Schalenstein bei Petit-Cartaillod — *Antiqua*, p. 17. Zürich 1884
- PERRIN A. — Pierres à bassins de la vallée de Chamonix. — *Revue Savoisienne*, p. 2. — *Annuaire du Club Alpin Français*, t. X. — *Matériaux*, etc., p 238... 1884
- LUCO. — Quelques explor. arch. de M. Miln. — *Bull soc. polymath. du Morbihan*, Vannes 1884
- RODIGER Fr. — Neue entdeckte Schalensteine in den Kantone Bern u. Solothurn. — *Antiqua* 1884
- BORREL E.-L. — Les mon. anciens de la Tarentaise. — Paris 1884
- MESTORF Madem. F. — Les pierres à écuelles. — *Matériaux pour l'hist.*, etc., décembre 1884
- FRIEDEL E. — Felsskulpturen beim Königsee in Oberbayern. — *Verhandl. der Berliner Gesellsch. für Anthropol.*, p. 374. Berlin 1884
- BARELLI can. Vincenzo. — Recenti scoperte di antichità preistoriche. — *Rivista arch. della prov. Como* 1884
- Mitteilung des Anthropolog. Verein Schleswig-Holstein.*
— Kiel 1884, p. 247; 1890, p. 504; 1893, p 600... 1884-93
- CLOSMADÉUC G. — Dalle de granit présentant des sculpt. mégalithiques découverte à Kerpenhir (Locmariaquer). — *Bull. soc. polymath. du Morbihan*, p. 69 1885
- DU CHATELLIER P. — Pierre sculptée recouvrant une sépulture sous tumulus à Tréogat. — *Ibidem*, p. 128. — *Matériaux*, etc. 1885
- MONTELIUS O. — Die Kultur Schwedens in Vorchristlicher Zeit. — Berlin 1885
- FRIEDEL E. — Stein skulpturen und verwandtes in Nord Tirol. — *Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropol.*, p. 70. Berlin 1885
- DE NADAILLAC. — Les pierres à cupules. — *Revue de l'Ecole d'Anthropologie*, p. 95 1886
- FISCHER. — Schalenstein aus Corfou. — *Mittheil. der Anthropol. Gesellsch. in Wien* 1886
- CARTAILHAC Em. — Ages préhistoriques de l'Espagne et du Portugal, p. 174. — Paris 1886
- VEDEL E. — Bornholms Oldtedsminder oy oldsager. — Copenhagen 1886
- MACKINSTOSH G.-J. — Notice of cresset stones of Garth, Fortingall, Porthish' state. — *Proceedings of the Soc. of Antiq. of Scotland*. Edinburg 1886
- POMMEROL F. — Sur des pierres à bassins et à écuelles observées dans la Loire et le Puy-de-Dôme. — Assoc. franç pour l'av. des sciences, de Nancy 1886
- JACQUINOT. — Les mégalithes de la Nièvre. — *Bull. Soc. anthr. de Paris* 1886

- Bulletin de la Société pour la Conservation des mon. hist. d'Alsace.* — Rochers avec cuvettes de l'époque païenne situés sur le Molsbacherkopf, p. 82 et 84. Strasbourg 1886
- GAILLARD F. — Sculpture robenhausienne. — *L'Homme*, p. 400. Paris 1887
- HOCHART P. — Le symbole de la Croix. — *Ann. de la Faculté des lettres de Bordeaux*..... 1887
- FRIEDEL E. — Schalenstein an der S. Martins Kirche zu Halberstadt. — *Verhandl. der Berlin. Gesellsch. für Anthropol.* p. 61. Berlin 1887
- POMMEROL F. — Nouvelles pierres à bassins et écuelles découvertes en Auvergne. — *Assoc. franç. pour l'av. des sciences*, p. 704. Toulouse 1887
- DU CHATELLIER P. — Les époques préhist. dans le Finistère. — *Matériaux*, etc. 1888
- FRASSATI Alf. — La vallée d'Andorno. — *La Perseveranza*. Milano, 22 agosto 1888
- MARTIN W.-G.-M. — The rude stone monuments of Ireland. — *An. vol. of the Royal hist. and arch. of Ireland*..... 1888-89
- CARTAILHAC Em. — La France préhistorique, d'après les sépultures et les monuments. — Paris..... 1889
- MARTIN D. — Note sur la conserv. de blocs errat. hauts-alpins. — *Bull. Soc. d'études des Hautes-Alpes*. Gap. 1889
- DE NADAILLAC — Mœurs et mon. des peuples préhistoriques. — Paris..... 1889
- ISSEL Art. — Di un manufatto litico raccolto a Ponzzone. — *Bullettino di Paletnologia italiana*..... 1889
- RODIGER Fr. — Ueber Schalensteine. — *Bericht Gesellsch. Solothurne* 1889
- SVENSKA FORNMFOR. — *S. Tidskrift antiquarisk for Sverige*. Band. VI, p. 41. Stockholm..... 1889
- SACAZE J. — Les pierres à écuelles et à cupules. — *Comptes rendus du Congr. internat. d'Anthrop. préhist.*, p. 45, Paris..... 1889-90
- FORRER R. — Ein Schalenstein bei Oppenau. — *Antiqua*, Zurich, Strasburg, p. 34..... 1890
- STUCHELBERG E.-A. — Zum Kapitel der Schalensteine. *Antiqua*, Zurich..... 1890
- RODIGER Fr. — Vorgeschichtliche Zeichensteine als Markensteine. — *Verh. der Berliner Gesellsch. für anthr.*, p. 504-516 1890
- CHENU F. — Au pays de Tarentaise. Contes et chroniques, p. 163. Moûtiers..... 1890
- REBER B. — Causeries sur les monnaies gauloises. — *Bull. de la soc. suisse de Numismatique*, p. 258..... 1890

- REBER B. — Notice sur un bloc erratique appelé la Plate
situé au Mont Salève. — *Revue Sav.*, p. 198. Annecy. 1890
- Objets lacustres du lac du Bourget. — *Revue savoi-
sienne*, p. 198. Annecy 1890
- Zusammenstellung meiner archeologischen Beob. im
Kanton Wallis. — *Anz. f. schw. Altertumskunde...* 1890-91
- Dernières rech. archéol. aux environs de Genève. —
Cong. intern. d'anthrop. et d'arch. préhist. de 1889.
Paris..... 1891
- Vorhistorisches aus dem Wallis. — *Anz. f. schweiz. Al-
tertumsk.*, p. 565 1891
- Vorhistorisches aus dem Eringerthal u. den Nendaz-
Alpen. — *Anz. f. schw. Alt.*, p. 569..... 1891
- La Pierre-aux-Dames de Troinex-s.-Salève. — *Revue
sav.* Annecy..... 1891
- Excursions archéol. dans le Valais. — *Bull. Inst. nat.
genevois*, t. XXXI. Genève..... 1891
- Die vorhistorischen Sculpturen in Salvan, Cant. Wallis.
— *Archiv. f. anthr.* Braunschweig..... 1891
- BERTRAND Alex. — La Gaule avant les Gaulois d'après les
mon. et les textes. — Paris..... 1891
- VON ANDRIAN Ferd. — Der Hohencultus. Wien..... 1891
- RODIGER Fr. — Erläuterungen und beweissende Vergleiche
zur Steinkartentheorie. — *Zeitschrift f. Eth.* etc. Berlin. 1892
- Vorgeschichtliche Karten Zeichnungen in der Schweiz.
— *Zeitschrift f. Ethnol.* Berlin 1892
- TAUBNER Kurt. — Zur Landkartenstein-Theorie. — *Verhandl.
der Berlin. Gesellsch.*, p. 251 1892
- FLORUS Julius. — Les mon. mégalith. et celt. du Bourbon-
nais. — *Revue scientif. du Bourb. et du Centre de la
France*, t. V. Moulins..... 1892
- REBER B. — Recherches archéol. dans le territ. de l'anc.
évêché de Genève. — *Mém. Soc. d'hist. et d'arch. de
Genève*, 2^e série, t. III, p. 282..... 1892
- Die vorhist. Denkmaeler im Einsischthal. — *Archiv.
f. Anthrop.* XXI. Braunschweig 1892
- Rech. archéol. dans les vallées d'Evolène et de Binn
en Valais. — Genève..... 1892
- Vorhist. Monum. u. Sagen aus dem Eringerthal. —
Anz. f. schweiz. Altert. p. 174..... 1893
- Vorhist. aus dem Binnenthal. — *Anz. f. schw. Alt.*,
p. 179..... 1893
- SIRET. — L'Espagne préhistorique. — *Revue des Questions
scientif.*, 2^e série, t. IV..... 1893
- MONTELIUS O. — Orienten och Europa. — *Antiquarisk
Tidskrift for Sverige.* Stockholm..... 1894
(Traduit en allemand par J. Mestorf, Stockholm). 1899

- MESTORF Madem J. — Schalenstein. — *Mitteil. des Anthropol. Vereins in Schleswig-Holstein*. Kiel..... 1894
- REBER B. — Die vorhistor. Sculpturen denkm. der Schweiz u. speziell diejenigen des Kanton Wallis. — *Bericht der Deutsch. anthrop. Gesellsch. Wien*..... 1894
- Vorhistorische Denkm. im Bagnes-Thal. — *Anz. f. schw. Altertumsk.*, p. 354..... 1894
- EVANS Art. — Cretan pictographs and prophenician script. *Annales du Musée Guimet*, t. XXVII. — Le Siam ancien. 1895
- GAILLARD F. — Les sciences populaires..... 1895-96
- REBER B. — Verschwundene Schalensteine auf dem Alvier. — *Anz. f. schw. Alt.*, p. 413..... 1895
- Vorhistorische Anz. im Turtmannthal u. Nacht. aus dem Wallis. — *Ibidem* p. 410. 1895
- Weiteres aus dem Bagnes-Thal. — *Ibidem*..... 1895
- Vorhist. Sculpturen — Denkm. im Kanton Wallis. — *Archiv. f. Anthrop.* XXIV. Braunchw..... 1896
- Zwei neue vorhist. Sculpturenst. auf den Hubelwöngen, ob. Zermatt. — *Anz. f. Altert.*, p. 74..... 1896
- SAVOYE. — Les pierres à écuelles de S^t-Roman-de-Popey. — *Bull. soc. d'anthrop. de Lyon*, tome 1895..... 1896
- MATHERS R.-H. — Stone cookingholes, etc. — *The Journ. of the antiq. Inst. of Great Brit.* n. 3..... 1896
- Globus illustrirte Zeitschrift*. — Naepfschenstein. Brunswick..... 1896
- WILSON Th. — The svatiska, the earliest symbol and its migrations. Washington..... 1896
- MADSEN. — Gravhoie og gravfund fra stenalderen i Danmark. — Kjobenhavn..... 1896
- PERRIN et RÉVIL. — Novalaise. — *Bull. soc. hist. nat. de Savoie*, Chambéry..... 1896
- MORTILLET G. de. — Formation de la Nation française. — Paris..... 1897
- BERTRAND Alex. — La Religion des Gaulois. — Paris.... 1897
- BERTRAND Dr. — Collège de Druides à Noiretable. — *Assoc. franç. pour l'avanc^t des sciences*, session de Saint-Etienne. Paris..... 1897
- TOUTTAIN. — Nouv. arch. des Missions scientif. et littér., t. VII, p. 458..... 1897
- AMBROSETTI J. — Die Entdeckung, etc. — *Globus Illustr. Zeitung*. Braunschweig, tom 71..... 1897
- SOLDI Emile. — *La Langue sacrée*. Paris. 1897, 1899, 1900, 1902 et 1903..... 1897-1903
- QUIROGA A. — El simbolismo de la Cruz. — *Bol. del Inst. Geógraf. Argentino*. Buenos-Ayres, p. 305..... 1898

- ISSEL Art. — Incisioni rupestri nel Finalese. — *Bull. di Paleon. ital.* Parma..... 1898
- MORTILLET G. de. — Le Préhistorique suisse. — *Revue mens. de l'Ec. d'Anthrop. de Paris*, p. 156..... 1898
- REBER B. — Mon. préhist. et légendes de Zermatt. — *Le Valais romand*, nos 51 et 52, 1898, et *Journ. de Zermatt et Loèche-les-Bains*..... 1899
- Le val d'Illicz. — *Le Valais romand*, n° 53, et *Journal de Montreux*, etc. n° 12..... 1898
- Une visite au Val de Tourtemagne. — *Le Valais rom.*, n° 54..... 1898
- Antiq. et lég. des envir. de Leytron et Saillon. — *Le Valais rom.*, nos 55 et 56..... 1898
- Dans le Val de Bagnes. — *Le Valais rom.*, nos 63, 64 et 65..... 1898
- Antiquités et légendes du Valais. Genève..... 1898
- Les mon. préhist. à Salvan. — *La Patrie suisse*, nos 144, 145..... 1899
- L'état actuel de l'étude des sculpt. préhist. — *Bull. soc. d'anthrop. de Paris*, t. X..... 1899
- De l'imp. des mon. à sculpt. préhist. Appel aux gouvernements, etc. — *Bull. Inst. nat. genevois*, t. XXXVI... 1899
- Deux nouveaux mon. à sculpt. préhist. à Chexbres et à Neuchâtel. *Indic. d'antiq. suisses*, p 169..... 1899
- POZZONI prof. ZACCARIA. — Nella Val Basca. — *La Prov. di Como della Domenica*, p. 214..... 1899
- GALLI dott. Ant. — Scoperta di una tavola cupelliforme a Rondineto. — *Rivista Arch. d. Prov. di Como*..... 1899
- BASERGA sac. Giov. — Recenti scoperte preistoriche nella Valle Intelvi. — *Ibidem*..... 1899
- ISSEL Art. — Rupe incisa dell' acqua Santa nell' Apennino ligure. — *Atti d. Soc. Ligust di sc. Nat. Genova*... 1899
- MEHLIS D. C. — Schalensteine aus der Vorderpfalz. — *Praehistorische Blaetter*, p. 56. München..... 1899
- Der Froschfels bei Nuremberg. — *Praeh.Bl.*, p. 37... 1899
- DE LIBENAU D. Th. — Zur Litteratur über die Schalensteine. — *Katolische Schweizer Blaetter*..... 1899
- CAPITAN L. — Les sculptures de la dalle de recouvrement du dolmen la table des Marchands. — *Revue de l'Ecole d'Anthrop. de Paris*..... 1899
- GLAUMONT. — Voyage d'exploration aux Nouvelles-Hébrides. 1899
- EBNER P.-A. — Zwei Schalensteine im Lande Salzburg. — *Praehistorische Blaetter*, München..... 1899-1900
- DIGUET L. — La Sierra du Nayarit et ses indigènes. — *Nouv. Missions scientif. et litt.*, t. IX..... 1899

- LEVISTRE. — Les mon. de pierre brute de la région du Montoncel. — *Revue scientif. du Bourbonnais*. Moulins 1899-1900
- REBER B. — Une pierre à écuelles à Vufflens-la-Ville. — *Anz. f. schw. Altert.*, p. 152, Zurich 1900
- In der Schweiz aufgefundenene Regenbogensch. u. verwandte Goldm. — *Anz. f. Schw. Alt.* Zurich..... 1900
- DU CHATELLIER P. — Galets et pierres à cupules des sép. préh. du Finistère. — *Bull. soc. arch. du Finistère*, Quimper..... 1900
- CAPITAN L. — Gravures rupestres dans les Vosges. — *Revue mensuelle de l'Ec. d'Anthrop. de Paris*, p. 339. 1900
- Chronique préhistorique. — *Revue de l'Ec. d'Anthr. de Paris*, p. 55 et p. 117 sq..... 1901
- QUIBLIER ET VUARNET. — Communications. — *Mém. de l'Acad. chablaisienne*, t. XV 1901
- LEVISTRE. — Les pierres Jomathres (Creuse) et les mon. du canton d'Huriel (Allier). — *Revue scientif. du Bourb. Moulins*..... 1901
- REBER B. — Recherches archéol. à Genève et aux environs. — Genève 1901
- DU CHATELLIER P. — Les pierres gravées de Penhoat et de Saint-Belec. — *Bull. soc. Arch. Finistère*. Quimper. 1901
- COURTY G. — Signes rupestres. — *Bull. Soc. d'Anthrop. de Paris*, 19 décembre 1901
- Sur les signes rup. de Seine-et-Oise. — *Assoc. franç. pour l'av. des sciences* 1902
- BURLET, abbé J. — La Savoie avant le christianisme. — Chambéry 1901
- CAPITAN L. — Les pierres à cupule. — *Revue de l'Ec. d'Anthrop.*, p. 114, Paris. 1901
- MAGNI, D^r Ant. — Pietre cupelliformi nuovamente scoperte nei dintorni di Como. — *Rivista archeologica della provincia di Como*, fasc. 43-44. Como..... 1901
- SÉBILLOT P. — Le Culte des pierres en France. — *Revue de l'Ec. d'Anthrop.* Paris, p. 208..... 1902
- DUCIS, chanoine. — La Sapaudia avant les Allobroges, etc. — Chambéry, p. 92 et 163..... 1902
- REBER B. — Esquisses arch. sur Genève et les environs. — Genève..... 1902
- Les pierres à sculpt. préhist. du Jura français. — *Bull. soc. Anthrop. de Paris*..... 1903
- Les sculptures préhist. à Salvan (Valais). — *Revue de l'Ec. d'Anthrop. de Paris*, p. 270 1903
- FORRER, D^r R. — Praehistorisches auf Keltischen Münzen. — *Zeitschrift f. Ethnol.* Heft 5..... 1903

- MALLET A. — La Grotte à Graffiti et le Trou du Sarrasin.
 — *L'Homme préhistorique*, t. I, p. 110. Paris..... 1903
- CAPITAN, BREUIL et CHARBONNEAU. — Les rochers gravés de la Vendée. — *Comptes rendus de l'Acad. des Insc. et Belles-Lettres*, p. 132-155. Paris..... 1904
- COURTY G. — Recherches nouvelles sur les signes rup. de Seine-et-Oise. — *Assoc. franç. av. sciences* 1904
- HILAIRE. — Dessins rupestres de la rég. d'Hadjerat el-M'Guil — *Bull. archéol. du Com. des Trav. hist.*, 1^{re} livraison. Paris..... 1904
- SCHAUDEL L. — Le Préhistorique en Savoie. Age néolith. — *Bull. Soc. Hist. nat. de Savoie*. Chambéry..... 1904
- Les pierres à cupules de la Savoie. — *Ass. franç. pour l'av. des Sciences*. — Congrès de Grenoble.... 1904
- Les pierres à sculpt. préhist. de la Savoie. — La pierre à cupules d'Albiez-le-Vieux. — *Bull. soc. préhist. de France*, t. I, p. 246. Paris..... 1904
- Les pierres à sc. préh. de la Savoie. — Le Rocher aux Pieds de Lanslevillard. — *Ibidem*, p. 272..... 1904
- DESFORGES. — Sur les pierres à cupules. — *Ibidem*, p. 269. 1904
- PRANISHNIKOFF IV. et P. RAYMOND. — Les pierres à cupules et à grav. préhis. du Castellet, près d'Arles. — *Ibidem*, p. 278..... 1904
- BALLET D^r. — Note sur les grav. rup. et mégalith. dans l'Est de la France, principalement dans les Vosges. — *Ibidem*, p. 322..... 1904
- COURTY G. — Les pétroglyphes de Seine-et-Oise. — *Ibidem*, p. 345..... 1904
- DU CHATELLIER P. — Sépult. sous tumulus à Barrieu (Finistère). *Bull. soc. arch. Finistère*. Quimper..... 1904
- JACQUOT L. et REBER B. — *Le Genevois* des 4 avril, 2 et 16 mai, 13 et 27 juin et 18 juillet..... 1904
- JACQUOT L. et REBER B. — Les mon. préhist. en Chablais. — *Savoyard de Paris*, n° 17 du 29 avril..... 1905
- SCHAUDEL L. — Les pierres à cupules et à bassins de la Savoie. — *Mém. de la Soc. savois. d'hist. et d'arch.* t. XLIII. Chambéry..... 1905
- Les pierres à sculptures préh. de la Savoie. — *Bull. soc. d'ist. nat. de Savoie*. Chambéry..... 1905
- Les roches à cupules et à grav. préh. de la Savoie. La Pierre de Chantelouve. — *Congrès préh. de Périgueux* en 1905. Le Mans..... 1906
- Les roches à cupules et à grav. de la Savoie. — *Congrès des Soc. savantes savois, à Aix-les-Bains* en 1905. Chambéry..... 1906
- Excursion en Haute-Maurienne en 1905. — *Bull. soc. hist. nat. de Savoie*. Chambéry..... 1906

- Berliner Tageblatt.* — Druiden-Monumente am Genfer See. 24 janv. 1905
- BICKWELL Cl. — Les Inscip. préh. des environs de Tende. Résumé par Fr. Mader in *Ann. soc. lettres, sc. arts des Alpes-Mar.* — Bibliogr. dans *l'Anthropologie*, t. XVI, p. 336-340. Paris. 1905
- PEROT F. — Invent. somm. des mégalithes du Bourbonnais. — *L'Homme préhist.* 3^e année, p. 289. Paris.. 1905
- MAGNI, D^r Ant. — Pietre a scodelle. — Milano 1906
- JACQUOT. L. — Contribution à l'étude des pierres à cupules de la Haute-Savoie. — *L'Homme préhistorique*, p. 112. 1906
- VIRÉ A. — Les Mégalithes de l'arr. de Fontainebleau. — *L'Homme préhist.*, 4^e année, p. 97 1906
- FORTES J. — La spirale préhistorique et d'autres signes gravés en pierre. — *Revue préh.*, t. I, p. 314. Paris. 1906
- VOINOT. — Le pas de St-Gibert sur la Roche de la Goutte Soudain. — *Bull. mens. Soc. arch. lorr.* Nancy 1906
- BLANKENHORN D.-M. — Die Steinzeit u. die Feuerstein artefakte in Syrien. — *Zeitschr. für Ethn.*, t. XXXVII (1905). — *L'Anthropologie*, t. XVII, p. 160. Paris. 1906
- PEREDOLSKY W. — Eine bildliche Darstellung des Menschen, etc. — *Archiv. für Anthropol.*, vol. III, fasc. 4 (1905). — Dessin figuratif sur une poterie de l'époque néolithiq. in *Revue de l'École d'anthropologie de Paris*, mars. — *L'Anthropologie*, t. XVII. 1906
- RENEL Ch. — Les religions de la Gaule avant le Christianisme, Paris, p. 99-100 1906
- BREUIL H. — La dégénérescence des figures d'animaux et motifs ornem. à l'époque du renne. — *Bull. Soc. arch. du Midi de la France*, n^o 36, p. 409-411. 1906
- DÉCHELETTE J. — Les sépultures de l'âge du bronze en France. — *L'Anthropologie*, p. 326. Paris. 1906
- COLLET (abbé). — *Bull. hist. de la Soc. des Antiquaires de la Morinie*, t. XII, p. 63. — Amiens. 1907
- DESPLAGNES. — Découv. de divers gisements d'arch. préh. en Guinée franç. — *Bull. et Mém. de la Société d'Anthrop. de Paris*, fasc. 1. 1907
- SÉBILLOT P. — Le Folk-Lore en France, t. IV, p. 54-65 . 1907
- COURTY G. — Les pétroglyphes armoricains. — *Revue préhist.*, t. II, p. 73. Paris. 1907
- Sur les pétroglyphes à travers le monde. — *Bull. Soc. anthrop. de Paris*. 1907
- REBER B. — Deux représentations humaines dans les grav. préhist. — *Revue préh.*, t. II, p. 81. Paris 1907
- PRANISHNIKOFF Ivan. — Les gravures du menhir de Congéniès (Gard). — *Revue préh.*, t. II, p. 88 1907

- REBER B. — Analogies entre les grav. préhist., les noms des mon. et les traditions qui s'y rattachent. — *Revue préhist.*, t. II, p. 241. Paris..... 1907
- Les mon. préhist. de la Savoie. — *Le Savoyard de Paris* du 30 mars..... 1907
- COURTY G. — Sur la signification présumée de quelques pétrogl. préh. de Seine-et-Oise. — *Ass franç. avanc^t des sciences*. Paris..... 1907
- BAUDOUIN (D^r Marcel). — La chaire à escalier de Roch-Ar-Lin, à Saint-Mayeux (Côtes-du-Nord). — *Bull. Soc. anthrop. de Paris*, 5^e sér., t VIII, fasc. 5 et 6, p. 457 1907
- SCHAUDÉL L. — Contribution à l'étude des lieux de culte préhistorique dans les Alpes de Savoie. — *Congrès d'Autun en 1907*. — Le Mans..... 1908
-

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

I. — BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

Les Glaciers de la Savoie

Sous ce titre : *Les Glaciers de la Savoie* ⁽¹⁾, M. Paul Girardin, professeur agrégé à l'Université de Fribourg (Suisse), a publié dans le *Bulletin de la Société Neuchâteloise de Géographie* une intéressante étude de géographie physique ayant trait aux Glaciers de la Maurienne et de la Tarentaise, laissant de côté ceux du massif du Mont-Blanc qu'observent depuis un certain nombre d'années avec sagacité et persévérance MM. Henri et Joseph Vallot.

La Haute-Maurienne et la Haute-Tarentaise, nous dit l'auteur, se placent au premier rang des massifs des Alpes Françaises par le nombre et l'étendue de leurs glaciers. Dans la Vanoise, ils occupent une surface d'un seul tenant de 60 kilomètres carrés. Ce développement de glaciers s'explique par la topographie beaucoup plus que par les précipitations atmosphériques qui seraient plutôt moindres que dans le reste des Alpes. Cette partie de la Savoie, que M. Girardin appelle la « Savoie massive », est un haut-pays ; « c'est sur ce socle, dit-il, constitué par les terrasses de roche en place, anciens fonds de vallée, entre lesquels se creuse la vallée actuelle, que se trouvent posés les massifs, moins comme des individualités distinctes, séparées par des dépressions profondément entaillées, que comme des chaînes qui se font suite, présentant de loin en loin quelques entailles qui seules constituent des passes élevées et difficiles ».

C'est encore la topographie qui donne la raison de la répartition locale des divers glaciers et leur prédominance aux expositions ouest, les deux versants de chaque chaîne n'étant pas symétriques. Enfin, c'est aussi par elles que s'explique le type auquel appartiennent ces appareils glaciaires. « Le long du socle se développe une frange continue de glaciers de plateau ou de glaciers suspendus qui forme ceinture autour du bassin supérieur de chaque vallée ».

Est-il possible de reconnaître, par des signes extérieurs, si un glacier est en décrue ? D'après le professeur de Fribourg, notre confrère, c'est surtout la forme du *front* qui est à considérer.

(1) Paul GIRARDIN : *Les Glaciers de la Savoie* (*Bulletin Soc. Neuchâteloise de Géographie*, t. XVI).

Lorsque l'extrémité d'un glacier est en progression, elle présente une forme renflée, tranchée parfois verticalement et difficilement accessible. En régression, elle s'aplatit jusqu'à ce que la pente de la surface du glacier épouse celle du sol-joint. Dans un premier stade, le recul se caractérise par le morcellement du front en lobes séparés, le second par une dissymétrie du front et le troisième par l'abandon de plaques de glacier mort et de la dissociation complète de la partie frontale.

La décrue des glaciers de la Maurienne et de la Tarentaise est générale. Toutefois, elle se fait de façon irrégulière et nos glaciers, à ce point de vue, peuvent être classés en deux catégories : glaciers sensibles (Le Mulinet), glaciers moins sensibles (Les Evettes). Les premiers sont des glaciers en général plus larges que longs et peu chargés de moraines superficielles.

L'auteur termine par une histoire des glaciers de la Savoie, au cours du XIX^e siècle, histoire encore mal connue, car les données recueillies ne permettent pas d'arriver à des conclusions absolument positives, l'observation réellement méthodique des glaciers de nos massifs ne datant que de 1891, époque où elle a été entreprise par le prince Rolland Bonaparte.

Depuis 1902, elle est continuée par M. Girardin auquel nous devons un grand nombre de publications intéressantes, parmi lesquelles nous citerons une étude sur le Glacier des Evettes ⁽¹⁾ et une autre sur le Glacier de Bézin ⁽²⁾. Ce dernier présente deux torrents débouchant au bout du front, et l'auteur a pu conclure que la forme du lit rocheux sous-glaciaire est constitué, le plus ordinairement, par deux thalwegs en V très évasés et non pas une auge unique en U. Ce fait, qui ne doit pas être isolé et se retrouvera dans d'autres appareils glaciaires, doit être pris en sérieuse considération, et donnera la clef de nombreuses anomalies morphologiques offertes pour nos vallées.

Nous ne saurions donc trop féliciter notre confrère de la tâche entreprise par lui et nous nous ferons un devoir de tenir nos lecteurs au courant de ses travaux, ainsi que des observations entreprises par la Commission française des glaciers, observations dont l'utilité est aujourd'hui universellement admise.

J REVIL.

(1) P. GIRARDIN : *Le Glacier des Evettes en Maurienne (Savoie)*. Etude glaciologique et morphologique.

(2) P. GIRARDIN : *Le Glacier de Bézin en Maurienne*. Contribution à l'étude de l'érosion glaciaire.

II. — BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE

Moyen âge. — Luigi VACCARONE. *I Challant e loro questioni per la successione ai Tendi dal XII^e al XIX^e secolo*. Torino. Casanova, 1893 ; comprend dix tables généalogiques de la célèbre famille des Challant et une étude documentée sur les vicissitudes diverses des fiefs possédés par les diverses branches de la famille.

— M. Ch. BUTTIN continue ses recherches érudites sur les armures, à propos de l'organisation du *Guet de Genève au XV^e siècle* (*Revue Savoie.*, 2^e trim. 1908) : le dernier article est consacré à l'histoire de la *Brigandine* d'après les textes et les monuments figurés.

Histoire moderne. — Complétant et parfois rectifiant les travaux de M. VUY sur *La Philothée de Saint François de Sales*, M. Eugène RITTER étudie les relations de parenté de Madame de Charmois avec la célèbre maison de Clèves. (*Revue Savoie.*, 2^e trim. 1908.)

— *Un vol sensationnel à Lyon en 1785*. — In-8^o de 30 pages, avec gravure ; Trévoux, imprimerie Jeannin, 1908. — Dans cette étude très intéressante, qui s'inspire du genre de celles de Funck Brentano, M. Emile BAUX, membre correspondant de l'Académie de Savoie, nous conte l'histoire d'une cause célèbre du XVIII^e siècle : le vol de 400.000 livres qui fut commis à Lyon, rue Bâl-d'Argent, chez le banquier Finguerlin.

Histoire contemporaine. — E. PRASCA. *L'Ammiraglio de Saint-Bon* : 219 p. avec illustrations. Biographie très attachante du célèbre amiral (né à Chambéry le 20 mars 1828, mort en 1892), le véritable créateur de la marine italienne.

— M. Max BRUCHET publie quelques *Lettres inédites* de Germain Sommeiller, l'ingénieur savoyard qui conçut et mena à bonne fin la percée du Mont-Cenis. (*Revue Savoie.*, 2^e trim 1908.) Cette publication ravive nos regrets du départ du savant archivist, appelé à la direction des Archives du département du Nord. Nous espérons bien qu'il ne se désintéressera pas de notre histoire provinciale à laquelle il a déjà consacré tant de publications érudites.

J. BURLET.

Le Gérant : J. GUÉLARD.

Chambéry. — Imp. Générale Savoisienne, rue du Château, 5

RELATIONS ACADÉMIQUES

Principaux trains desservant Chambéry et la région

SERVICE D'ÉTÉ 1908

DIRECTION DE CULOZ

Dép. de Chambéry. —	<i>Matin</i>	4 53	6 33	8 14	10 45				
	<i>Soir</i>	12 29	1 27	3 28	4 38	6 20	7 38	8 35	9 04
Arr. à Chambéry. —	<i>Matin</i>	6 11	6 45	7 40	9 31	10 58			
	<i>Soir</i>	2 52	3 29	6 15	7 07	10 04	11 02	11 39	

DIRECTION DE MODANE

Départ de Chambéry. —	<i>Matin</i>	5 58	7 56	10 20		
	<i>Soir</i>	4 30	7 30	11 45		
Arrivée à Chambéry. —	<i>Matin</i>	4 47	5 51	10 12		
	<i>Soir</i>	12 03	3 05	7 04	8 46	

DIRECTION DE LYON PAR SAINT-ANDRÉ

Départ de Chambéry. —	<i>Matin</i>	6 20	8 25		
	<i>Soir</i>	12 16	3 41	7 43	
Arrivée à Chambéry. —	<i>Matin</i>	8 05	9 48		
	<i>Soir</i>	12 53	3 39	8 19	

DIRECTION D'ANNECY

Départ de Chambéry. —	<i>Matin</i>	5 44	7 07	8 14	10 45	
	<i>Soir</i>	12 29	4 38	6 20	10 50	
Arrivée à Chambéry. —	<i>Matin</i>	6 11	10 58			
	<i>Soir</i>	2 09	3 29	5 00	7 07	9 23
						10 04

DIRECTION D'ALBERTVILLE-MOUTIERS

Départ de Chambéry. —	<i>Matin</i>	7 00	10 20		
	<i>Soir</i>	1 40	4 30	7 30	
Arrivée à Chambéry. —	<i>Matin</i>	7 21	10 12		
	<i>Soir</i>	3 05	5 42	8 46	

DIRECTION DE GRENOBLE

Départ de Chambéry. —	<i>Matin</i>	5 22	6 17	8 18	
	<i>Soir</i>	1 03	5 19	8 01	10 12
Arrivée à Chambéry. —	<i>Matin</i>	6 08	7 02	10 32	
	<i>Soir</i>	2 07	4 33	6 40	11 28

N. B. — En cas de congrès, de réunions académiques, d'excursions ou de déplacements à faire en commun, MM. les membres de l'Académie de Savoie et des sociétés savantes de la Savoie peuvent s'adresser, quinze jours à l'avance, aux bureaux de la *Savoie Littéraire* (1, rue du Château), ou à ceux de l'Académie, où seront faites les démarches nécessaires pour obtenir de la Compagnie P.-L.-M. des billets collectifs ou à prix réduits.

